



HAL
open science

Les contrepèteries médicales : comment ouvrir la valve de l'humour

Sophie Madelaine-Favier

► **To cite this version:**

Sophie Madelaine-Favier. Les contrepèteries médicales : comment ouvrir la valve de l'humour. Sciences du Vivant [q-bio]. 2003. hal-01732759

HAL Id: hal-01732759

<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-01732759>

Submitted on 14 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



AVERTISSEMENT

Ce document est le fruit d'un long travail approuvé par le jury de soutenance et mis à disposition de l'ensemble de la communauté universitaire élargie.

Il est soumis à la propriété intellectuelle de l'auteur. Ceci implique une obligation de citation et de référencement lors de l'utilisation de ce document.

D'autre part, toute contrefaçon, plagiat, reproduction illicite encourt une poursuite pénale.

Contact : ddoc-theses-contact@univ-lorraine.fr

LIENS

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 122. 4

Code de la Propriété Intellectuelle. articles L 335.2- L 335.10

http://www.cfcopies.com/V2/leg/leg_droi.php

<http://www.culture.gouv.fr/culture/infos-pratiques/droits/protection.htm>



THESE

pour obtenir le grade de

DOCTEUR EN MEDECINE

Présentée et soutenue publiquement
dans le cadre du troisième cycle de Médecine Générale

par

Sophie MADELAINE-FAVIER

Le 26 février 2003

LES CONTREPETERIES MEDICALES

comment ouvrir la valve de l'humour

Examineurs de la thèse :

M.Pierre LEDERLIN	Professeur	Président
M.Marc-André BIGARD	Professeur	Juge
M.Denis REGENT	Professeur	Juge
M.Pierre CHRISTOPHE	Docteur en Médecine	Juge
M.Pascal BOUCHE	Docteur en Médecine	Juge

FACULTÉ DE MÉDECINE DE NANCY

Président de l'Université : Professeur Claude BURLET

Doyen de la Faculté de Médecine : Professeur Jacques ROLAND

Vice-Doyen de la Faculté de Médecine : Professeur Hervé VESPIGNANI

Assesseurs

du 1^{er} Cycle :

du 2^{ème} Cycle :

du 3^{ème} Cycle :

de la Vie Facultaire :

Mme le Docteur Chantal KOHLER

Mr le Professeur Jean-Pierre BRONOWICKI

Mr le Professeur Henry COUDANE

Mr le Professeur Bruno LEHEUP

DOYENS HONORAIRES

Professeur Adrien DUPREZ – Professeur Jean-Bernard DUREUX

Professeur Georges GRIGNON

PROFESSEURS HONORAIRES

Louis PIERQUIN – Etienne LEGAIT – Jean LOCHARD – René HERBEUVAL – Gabriel FAIVRE – Jean-Marie FOLIGUET
Guy RAUBER – Paul SADOUL – Raoul SENAULT – Roger BENICHOUX – Marcel RIBON
Jacques LACOSTE – Jean BEUREY – Jean SOMMELET – Pierre HARTEMANN – Emile de LAVERGNE
Augusta TREHEUX – Michel MANCIAUX – Paul GUILLEMIN – Pierre PAYSANT
Jean-Claude BURDIN – Claude CHARDOT – Jean-Bernard DUREUX – Jean DUHEILLE – Jean-Pierre GRILLIAT
Pierre LAMY – Jean-Marie GILGENKRANTZ – Simone GILGENKRANTZ
Pierre ALEXANDRE – Robert FRISCH – Michel PIERSON – Jacques ROBERT
Gérard DEBRY – Georges GRIGNON – Pierre TRIDON – Michel WAYOFF – François CHERRIER – Oliéro GUERCI
Gilbert PERCEBOIS – Claude PERRIN – Jean PREVOT – Pierre BERNADAC – Jean FLOQUET
Alain GAUCHER – Michel LAXENAIRE – Michel BOULANGE – Michel DUC – Claude HURIET – Pierre LANDES
Alain LARCAN – Gérard VAILLANT – Daniel ANTHOINE – Pierre GAUCHER – René-Jean ROYER
Hubert UFFHOLTZ – Jacques LECLERE – Francine NABET – Jacques BORRELLY
Michel RENARD – Jean-Pierre DESCHAMPS – Pierre NABET – Marie-Claire LAXENAIRE – Adrien DUPREZ – Paul VERT

=====
**PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS -
PRATICIENS HOSPITALIERS**

(Disciplines du Conseil National des Universités)

42^{ème} Section : MORPHOLOGIE ET MORPHOGENÈSE

1^{ère} sous-section : (Anatomie)

Professeur Jacques ROLAND – Professeur Gilles GROSDIDIER

Professeur Pierre LASCOMBES – Professeur Marc BRAUN

2^{ème} sous-section : (Cytologie et histologie)

Professeur Bernard FOLIGUET

3^{ème} sous-section : (Anatomie et cytologie pathologiques)

Professeur François PLENAT - Professeur Jean-Michel VIGNAUD – Professeur Eric LABOÛYRIE

43^{ème} Section : BIOPHYSIQUE ET IMAGERIE MÉDICALE

1^{ère} sous-section : (Biophysique et médecine nucléaire)

Professeur Alain BERTRAND – Professeur Gilles KARCHER – Professeur Pierre-Yves MARIE

2^{ème} sous-section : (Radiologie et imagerie médicale)

Professeur Jean-Claude HOEFFEL – Professeur Luc PICARD – Professeur Denis REGENT

Professeur Michel CLAUDON – Professeur Serge BRACARD – Professeur Alain BLUM

Professeur Jacques FELBLINGER

44^{ème} Section : BIOCHIMIE, BIOLOGIE CELLULAIRE ET MOLÉCULAIRE, PHYSIOLOGIE ET NUTRITION

1^{ère} sous-section : (Biochimie et biologie moléculaire)

Professeur Jean-Pierre NICOLAS

Professeur Jean-Louis GUÉANT – Professeur Jean-Luc OLIVIER

2^{ème} sous-section : (Physiologie)

Professeur Jean-Pierre CRANCE – Professeur Jean-Pierre MALLIE

Professeur François MARCHAL – Professeur Philippe HAOUZI

3^{ème} sous-section : (Biologie cellulaire)

Professeur Claude BURLET

4^{ème} sous-section : (Nutrition)

Professeur Olivier ZIEGLER

45^{ème} Section : MICROBIOLOGIE, MALADIES TRANSMISSIBLES ET HYGIÈNE

1^{ère} sous-section : (Bactériologie – virologie ; hygiène hospitalière)

Professeur Alain LE FAOU

2^{ème} sous-section : (Parasitologie et mycologie)

Professeur Bernard FORTIER

3^{ème} sous-section : (Maladies infectieuses ; maladies tropicales)

Professeur Philippe CANTON – Professeur Thierry MAY – Professeur Christian RABAUD

46^{ème} Section : SANTÉ PUBLIQUE, ENVIRONNEMENT ET SOCIÉTÉ

1^{ère} sous-section : (Épidémiologie, économie de la santé et prévention)

Professeur Philippe HARTEMANN – Professeur Serge BRIANÇON

Professeur Francis GUILLEMIN – Professeur Denis ZMIROU

2^{ème} sous-section : (Médecine et santé au travail)

Professeur Guy PETIET

3^{ème} sous-section : (Médecine légale et droit de la santé)

Professeur Henry COUDANE

4^{ème} sous-section : (Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication)

Professeur Bernard LEGRAS – Professeur François KOHLER

47^{ème} Section : CANCÉROLOGIE, GÉNÉTIQUE, HÉMATOLOGIE, IMMUNOLOGIE

1^{ère} sous-section : (Hématologie ; transfusion)

Professeur Christian JANOT – Professeur Thomas LECOMPTE – Professeur Pierre BORDIGONI

Professeur Pierre LEDERLIN – Professeur Jean-François STOLTZ

2^{ème} sous-section : (Cancérologie ; radiothérapie)

Professeur François GUILLEMIN – Professeur Thierry CONROY

Professeur Pierre BEY – Professeur Didier PEIFFERT

3^{ème} sous-section : (Immunologie)

Professeur Gilbert FAURE – Professeur Marie-Christine BENE

4^{ème} sous-section : (Génétique)

Professeur Philippe JONVEAUX – Professeur Bruno LEHEUP

48^{ème} Section : ANESTHÉSIOLOGIE, RÉANIMATION, MÉDECINE D'URGENCE, PHARMACOLOGIE ET THÉRAPEUTIQUE

1^{ère} sous-section : (Anesthésiologie et réanimation chirurgicale)

Professeur Claude MEISTELMAN – Professeur Dan LONGROIS - Professeur Hervé BOUAZIZ

Professeur Paul-Michel MERTES

2^{ème} sous-section : (Réanimation médicale)

Professeur Henri LAMBERT – Professeur Alain GERARD

Professeur Pierre-Edouard BOLLAERT – Professeur Bruno LÉVY

3^{ème} sous-section : (Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique)

Professeur Patrick NETTER – Professeur Pierre GILLET

4^{ème} sous-section : (Thérapeutique)

Professeur François PAILLE – Professeur Gérard GAY – Professeur Faiez ZANNAD

49^{ème} Section : PATHOLOGIE NERVEUSE ET MUSCULAIRE, PATHOLOGIE MENTALE, HANDICAP et RÉÉDUCATION

1^{ère} sous-section : (*Neurologie*)

Professeur Michel WEBER – Professeur Gérard BARROCHE – Professeur Hervé VESPIGNANI
Professeur Xavier DUCROCQ

2^{ème} sous-section : (*Neurochirurgie*)

Professeur Henri HEPNER – Professeur Jean-Claude MARCHAL – Professeur Jean AUQUE
Professeur Thierry CIVIT

3^{ème} sous-section : (*Psychiatrie d'adultes*)

Professeur Jean-Pierre KAHN

4^{ème} sous-section : (*Pédopsychiatrie*)

Professeur Colette VIDAILHET – Professeur Daniel SIBERTIN-BLANC

5^{ème} sous-section : (*Médecine physique et de réadaptation*)

Professeur Jean-Marie ANDRE

50^{ème} Section : PATHOLOGIE OSTÉO-ARTICULAIRE, DERMATOLOGIE et CHIRURGIE PLASTIQUE

1^{ère} sous-section : (*Rhumatologie*)

Professeur Jacques POUREL – Professeur Isabelle VALCKENAERE

2^{ème} sous-section : (*Chirurgie orthopédique et traumatologique*)

Professeur Daniel SCHMITT – Professeur Jean-Pierre DELAGOUTTE – Professeur Daniel MOLE
Professeur Didier MAINARD

3^{ème} sous-section : (*Dermato-vénéréologie*)

Professeur Jean-Luc SCHMUTZ – Professeur Annick BARBAUD

4^{ème} sous-section : (*Chirurgie plastique, reconstructrice et esthétique*)

Professeur François DAP

51^{ème} Section : PATHOLOGIE CARDIORESPIRATOIRE et VASCULAIRE

1^{ère} sous-section : (*Pneumologie*)

Professeur Jean-Marie POLU - Professeur Yves MARTINET

Professeur Jean-François CHABOT

2^{ème} sous-section : (*Cardiologie*)

Professeur Etienne ALIOT – Professeur Yves JUILLIERE – Professeur Nicolas SADOUL –
Professeur Christian de CHILLOU de CHURET

3^{ème} sous-section : (*Chirurgie thoracique et cardiovasculaire*)

Professeur Pierre MATHIEU – Professeur Jean-Pierre VILLEMOT

Professeur Jean-Pierre CARTEAUX – Professeur Loïc MACE

4^{ème} sous-section : (*Chirurgie vasculaire ; médecine vasculaire*)

Professeur Gérard FIEVE

52^{ème} Section : MALADIES DES APPAREILS DIGESTIF et URINAIRE

1^{ère} sous-section : (*Gastroentérologie ; hépatologie*)

Professeur Marc-André BIGARD

Professeur Jean-Pierre BRONOWICKI

2^{ème} sous-section : (*Chirurgie digestive*)

3^{ème} sous-section : (*Néphrologie*)

Professeur Michèle KESSLER – Professeur Dominique HESTIN (Mme)

4^{ème} sous-section : (*Urologie*)

Professeur Philippe MANGIN – Professeur Jacques HUBERT

53^{ème} Section : MÉDECINE INTERNE, GÉRIATRIE et CHIRURGIE GÉNÉRALE

1^{ère} sous-section : (*Médecine interne*)

Professeur Gilbert THIBAUT – Professeur Francis PENIN

Professeur Denise MONERET-VAUTRIN – Professeur Denis WAHL

Professeur Jean DE KORWIN KROKOWSKI – Professeur Pierre KAMINSKY

Professeur Athanase BENETOS - Professeur Gisèle KANNY

2^{ème} sous-section : (*Chirurgie générale*)

Professeur Patrick BOISSEL – Professeur Laurent BRESLER

**54^{ème} Section : DÉVELOPPEMENT ET PATHOLOGIE DE L'ENFANT, GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE,
ENDOCRINOLOGIE ET REPRODUCTION**

1^{ère} sous-section : (*Pédiatrie*)

Professeur Danièle SOMMELET – Professeur Michel VIDAILHET
Professeur Pierre MONIN – Professeur Jean-Michel HASCOET – Professeur Pascal CHASTAGNER

2^{ème} sous-section : (*Chirurgie infantile*)

Professeur Michel SCHMITT – Professeur Gilles DAUTEL

3^{ème} sous-section : (*Gynécologie-obstétrique ; gynécologie médicale*)

Professeur Michel SCHWEITZER – Professeur Jean-Louis BOUTROY

Professeur Philippe JUDLIN – Professeur Patricia BARBARINO

4^{ème} sous-section : (*Endocrinologie et maladies métaboliques*)

Professeur Georges WERYHA – Professeur Marc KLEIN

5^{ème} sous-section : (*Biologie et médecine du développement et de la reproduction*)

Professeur Hubert GERARD

55^{ème} Section : PATHOLOGIE DE LA TÊTE ET DU COU

1^{ère} sous-section : (*Oto-rhino-laryngologie*)

Professeur Claude SIMON – Professeur Roger JANKOWSKI

2^{ème} sous-section : (*Ophthalmologie*)

Professeur Antoine RASPILLER – Professeur Jean-Luc GEORGE – Professeur Jean-Paul BERROD

3^{ème} sous-section : (*Chirurgie maxillo-faciale et stomatologie*)

Professeur Michel STRICKER – Professeur Jean-François CHASSAGNE

=====

PROFESSEURS DES UNIVERSITÉS

27^{ème} section : INFORMATIQUE

Professeur Jean-Pierre MUSSE

64^{ème} Section : BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLÉCULAIRE

Professeur Daniel BURNEL

=====

PROFESSEUR ASSOCIÉ

Épidémiologie, économie de la santé et prévention

Professeur Tan XIAODONG

=====

MAÎTRES DE CONFÉRENCES DES UNIVERSITÉS - PRATICIENS HOSPITALIERS

42^{ème} Section : MORPHOLOGIE ET MORPHOGENÈSE

1^{ère} sous-section : (*Anatomie*)

Docteur Bruno GRIGNON – Docteur Jean-Pascal FYAD

2^{ème} sous-section : (*Cytologie et histologie*)

Docteur Edouard BARRAT – Docteur Jean-Claude GUEDENET

Docteur Françoise TOUATI – Docteur Chantal KOHLER

3^{ème} sous-section : (*Anatomie et cytologie pathologiques*)

Docteur Yves GRIGNON – Docteur Béatrice MARIE

Docteur Laurent ANTUNES

43^{ème} Section : BIOPHYSIQUE ET IMAGERIE MÉDICALE

1^{ère} sous-section : (Biophysique et médecine nucléaire)

Docteur Marie-Hélène LAURENS – Docteur Jean-Claude MAYER
Docteur Pierre THOUVENOT – Docteur Jean-Marie ESCANYE – Docteur Amar NAOUN

44^{ème} Section : BIOCHIMIE, BIOLOGIE CELLULAIRE ET MOLÉCULAIRE, PHYSIOLOGIE ET NUTRITION

1^{ère} sous-section : (Biochimie et biologie moléculaire)

Docteur Xavier HERBEUVAL – Docteur Jean STRACZEK
Docteur Sophie FREMONT – Docteur Isabelle GASTIN – Dr Bernard NAMOUR

2^{ème} sous-section : (Physiologie)

Docteur Gérard ETHEVENOT – Docteur Nicole LEMAU de TALANCE – Christian BEYAERT

45^{ème} Section : MICROBIOLOGIE, MALADIES TRANSMISSIBLES ET HYGIÈNE

1^{ère} sous-section : (Bactériologie – Virologie ; hygiène hospitalière)

Docteur Francine MORY – Docteur Michèle WEBER – Docteur Christine LION
Docteur Michèle DAILLOUX – Docteur Alain LOZNIIEWSKI – Docteur Véronique VENARD

2^{ème} sous-section : (Parasitologie et mycologie)

Docteur Marie-France BIAVA – Docteur Nelly CONTET-AUDONNEAU

46^{ème} Section : SANTÉ PUBLIQUE, ENVIRONNEMENT ET SOCIÉTÉ

1^{ère} sous-section : (Epidémiologie, économie de la santé et prévention)

Docteur Mickaël KRAMER – Docteur François ALLA

4^{ème} sous-section : (Biostatistiques, informatique médicale et technologies de communication (type biologique)

Docteur Pierre GILLOIS

47^{ème} Section : CANCÉROLOGIE, GÉNÉTIQUE, HÉMATOLOGIE, IMMUNOLOGIE

1^{ère} sous-section : (Hématologie ; transfusion)

Docteur Jean-Claude HUMBERT – Docteur François SCHOONEMAN

3^{ème} sous-section : (Immunologie)

Docteur Marie-Nathalie SARDA

4^{ème} sous-section : (Génétique)

Docteur Christophe PHILIPPE

48^{ème} Section : ANESTHÉSIOLOGIE, RÉANIMATION, MÉDECINE D'URGENCE,

PHARMACOLOGIE ET THÉRAPEUTIQUE

1^{ère} sous-section : (Anesthésiologie et réanimation chirurgicale)

Docteur Jacqueline HELMER – Docteur Gérard AUDIBERT

3^{ème} sous-section : (Pharmacologie fondamentale ; pharmacologie clinique)

Docteur Françoise LAPICQUE – Docteur Marie-José ROYER-MORROT

Docteur Damien LOEUILLE

**54^{ème} Section : DÉVELOPPEMENT ET PATHOLOGIE DE L'ENFANT, GYNÉCOLOGIE-OBSTÉTRIQUE,
ENDOCRINOLOGIE ET REPRODUCTION**

5^{ème} sous-section : (Biologie et médecine du développement et de la reproduction)

Docteur Jean-Louis CORDONNIER

=====

MAÎTRES DE CONFÉRENCES

19^{ème} section : SOCIOLOGIE, DÉMOGRAPHIE

Madame Michèle BAUMANN

32^{ème} section : CHIMIE ORGANIQUE, MINÉRALE, INDUSTRIELLE

Monsieur Jean-Claude RAFT

40^{ème} section : SCIENCES DU MÉDICAMENT

Monsieur Jean-Yves JOUZEAU

60^{ème} section : MÉCANIQUE, GÉNIE MÉCANIQUE ET GÉNIE CIVILE

Monsieur Alain DURAND

64^{ème} section : BIOCHIMIE ET BIOLOGIE MOLÉCULAIRE

Madame Marie-Odile PERRIN – Mademoiselle Marie-Claire LANHERS

65^{ème} section : BIOLOGIE CELLULAIRE

Mademoiselle Françoise DREYFUSS – Monsieur Jean-Louis GELLY – Madame Anne GERARD
Madame Ketsia HESS – Monsieur Pierre TANKOSIC – Monsieur Hervé MEMBRE

67^{ème} section : BIOLOGIE DES POPULATIONS ET ÉCOLOGIE

Madame Nadine MUSSE

68^{ème} section : BIOLOGIE DES ORGANISMES

Madame Tao XU-JIANG

=====

MAÎTRES DE CONFÉRENCES ASSOCIÉS

Médecine Générale

Docteur Alain AUBREGE

Docteur Louis FRANCO

=====

PROFESSEURS ÉMÉRITES

Professeur Georges GRIGNON – Professeur Michel PIERSON
Professeur Michel BOULANGE – Professeur Alain LARCAN – Professeur Michel DUC
Professeur Michel WAYOFF – Professeur Daniel ANTHOINE – Professeur Claude HURIET
Professeur Hubert UFFHOLTZ – Professeur René-Jean ROYER
Professeur Pierre GAUCHER – Professeur Claude CHARDOT – Professeur Adrien DUPREZ

=====

DOCTEURS HONORIS CAUSA

Professeur Norman SHUMWAY (1972)
Université de Stanford, Californie (U.S.A)

Professeur Paul MICHIELSEN (1979)
Université Catholique, Louvain (Belgique)

Professeur Charles A. BERRY (1982)
Centre de Médecine Préventive, Houston (U.S.A)

Professeur Pierre-Marie GALETTI (1982)
Brown University, Providence (U.S.A)

Professeur Mamish Nisbet MUNRO (1982)
Massachusetts Institute of Technology (U.S.A)

Professeur Mildred T. STAHLMAN (1982)
Wanderbilt University, Nashville (U.S.A)

Professeur Harry J. BUNCKE (1989)
Université de Californie, San Francisco (U.S.A)

Professeur Théodore H. SCHIEBLER (1989)
Institut d'Anatomie de Würzburg (R.F.A)

Professeur Maria DELIVORIA-PAPADOPOULOS (1996)
Université de Pennsylvanie (U.S.A)

Professeur Mashaki KASHIWARA (1996)
Research Institute for Mathematical Sciences de Kyoto (JAPON)

Professeur Ralph GRÄSBECK (1996)
Université d'Helsinki (FINLANDE)

Professeur James STEICHEN (1997)
Université d'Indianapolis (U.S.A)

Professeur Duong Quang TRUNG (1997)
*Centre Universitaire de Formation et de Perfectionnement des
Professionnels de Santé d'Hô Chi Minh-Ville (VIËTNAM)*

*A Monsieur le Professeur Pierre LEDERLIN
Professeur d'hématologie
Directeur et président du jury*

Merci de m'avoir proposé ce sujet et soutenue pendant sa réalisation.
Merci pour l'enseignement que vous m'avez dispensé lorsque
j'étais en stage d'externat dans votre service.
Veuillez accepter l'expression de ma respectueuse reconnaissance.

Quelle carrière pour Lederlin !

A Monsieur le Professeur Marc-André BIGARD
Professeur de gastro-entérologie et d'hépatologie

Merci d'avoir accepté de participer au jury de cette thèse.
Merci pour les conseils que vous m'avez prodigués.
Veuillez accepter l'expression de ma respectueuse considération.

Il mériterait bien des odes Bigard !

*A Monsieur le Professeur Denis REGENT
Professeur de radiologie et d'imagerie médicale*

Merci pour votre contribution à l'élaboration de cette thèse.
Merci d'avoir accepté de juger ce travail.
Veuillez accepter l'expression de ma respectueuse gratitude.

Lutte pour la vie, voilà ce qui motive Régent !

A Monsieur le Docteur Pierre CHRISTOPHE
Spécialiste des maladies cardio-vasculaires

Merci pour votre participation au jugement de cette thèse.
Merci pour les précieux avis que vous m'avez dispensés.
Veuillez accepter l'expression de ma respectueuse reconnaissance.

Christophe, avec sa célèbre langue, s'occupe des cas fumeux.

*A Monsieur le Docteur Pascal Bouché
Docteur en médecine générale*

Merci pour vos conseils et votre aide à l'élaboration de ce travail.
Merci d'avoir accepté de participer au jury de cette thèse.
Veuillez accepter l'expression de ma respectueuse gratitude.

Il faut Bouché pour apaiser les cous tendus !

Remerciements particuliers

A ma famille

Frédérique, Maïté et Bernard
Jean-Philippe, Marie-Adeline et Marie-Hélène
Pascale, Pat et Fabrice
Coline, Capucine, Martin, Louise et Mathilde

Pour m'avoir supportée et soutenue pendant mes études, pour m'avoir permis de développer et cultiver mon sens de l'humour et m'avoir entourée de rires.

A mes amis

Bénédicte et Karine
Jean-Marc, Charlotte
Pour leur présence, leur joie et leur aide.

A mes beaux-parents

Josette et Michel
Pour leur présence et leur aide

A Joël Martin et Jacques Antel

Pour leur contribution particulière

A Jean-Philippe, pour sa présence, son soutien, sa joie de vivre, son humour et bien d'autres choses encore...

Pensées particulières

Pour Eliane, Diane et Cyril, Marie-Noëlle, Michel et Pierre, Bernadette, Laurence, Isabelle et Annie, Isabelle et Florence, Manu, Werner et Danielle, Josiane et Marc, Julien et Charlotte, Annick, Claude et Monique, Marie-Elise et Nicolas.

A hop hop hop .

SERMENT

"Au moment d'être admise à exercer la médecine, je promets et je jure d'être fidèle aux lois de l'honneur et de la probité. Mon premier souci sera de rétablir, de préserver ou de promouvoir la santé dans tous ses éléments, physiques et mentaux, individuels et sociaux. Je respecterai toutes les personnes, leur autonomie et leur volonté, sans aucune discrimination selon leur état ou leurs convictions. J'interviendrai pour les protéger si elles sont affaiblies, vulnérables ou menacées dans leur intégrité ou leur dignité. Même sous la contrainte, je ne ferai pas usage de mes connaissances contre les lois de l'humanité. J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences. Je donnerai mes soins à l'indigent et à quiconque me les demandera. Je ne me laisserai pas influencer par la soif du gain ou la recherche de la gloire.

Admise dans l'intimité des personnes, je tairai les secrets qui me sont confiés. Reçue à l'intérieur des maisons, je respecterai les secrets des foyers et ma conduite ne servira pas à corrompre les mœurs. Je ferai tout pour soulager les souffrances. Je ne prolongerai pas abusivement les agonies. Je ne provoquerai jamais la mort délibérément.

Je préserverai l'indépendance nécessaire à l'accomplissement de ma mission. Je n'entreprendrai rien qui dépasse mes compétences. Je les entretiendrai et les perfectionnerai pour assurer au mieux les services qui me seront demandés.

J'apporterai mon aide à mes confrères ainsi qu'à leurs familles dans l'adversité.

Que les hommes et mes confrères m'accordent leur estime si je suis fidèle à mes promesses ; que je sois déshonorée et méprisée si j'y manque".

Sommaire

Introduction

Histoire des contrepèteries

Classification des différents types de contrepèteries

Petit traité de contrepèteries appliqué à la contrepèterie médicale

De l'humour, de la médecine et des contrepèteries

Recueil de contrepèteries médicales

Les études de médecine

Consultations

Chirurgiens

Traumatologie

Gynécologie

Hématologie

Hépatogastro-entérologie

Dermatologie

Psychiatrie

Autres spécialités

Autour des médecins

Diététique

Examens complémentaires

Sécu

Solutions figurées

Les études de médecine

Consultations

Chirurgiens

Traumatologie

Gynécologie

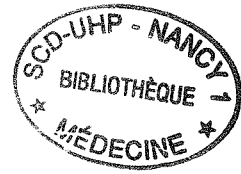
Hématologie
Hépatogastro-entérologie
Dermatologie
Psychiatrie
Autres spécialités
Autour des médecins
Diététique
Examens complémentaires
Sécu

Conclusion

Bibliographie

Table des matières

Introduction



« Contre-petterie : s.f. Hasard par lequel une ou plusieurs lettres interverties dans la prononciation forment un nouveau sens, souvent fort ridicule, comme lorsque, dans une tragédie, un acteur s'écria : Trompez, sonnettes. » *Littré*, 1964.

« La contre-petterie fut autrefois un amusement littéraire qui consistait à rendre une phrase bizarre ou burlesque, en échangeant la lettre initiale de deux au moins des mots qui la composaient. On en voit de fréquents exemples au XVI^{ème} siècle. » *Larousse du XX^{ème} siècle*, 1929.

« n.f. 1582 ; de l'ancien français contrepèter « rendre un son pour un autre, équivoquer » ; au XVI^{ème} siècle, le nom savant de la contrepèterie était d'ailleurs *antistrophe* (du grec « se retourner contre ») ; c'est bien ce qu'est la contrepèterie, où l'interversion de deux sons (voyelles ou consonnes), entre deux mots, transforme le sens d'une phrase, en général, vers l'obscénité et la scatologie (d'où l'interprétation par *pet*, qui a dû jouer très tôt). » *Le Robert*.

Ces trois définitions montrent bien le sentiment à l'égard de la contrepèterie, trop souvent critiquée et rabaissée, à tort, et malgré ses fervents défenseurs.

La contrepèterie est en effet un amusement, généralement très divertissant, mais c'est également un art assez compliqué. Il est possible de parler d'art par rapport à toute l'ingéniosité linguistique et littéraire qu'il faut parfois déployer afin d'inventer une contrepèterie. Un livre de Luc Etienne y est d'ailleurs entièrement consacré.

L'anagramme a longtemps été préféré à la contrepèterie, malgré leurs différences fondamentales à l'avantage de cette dernière. Comme le rappelle Jacques Oncial¹, « l'anagramme reste confiné dans les noms et surnoms de gens, alors que la contrepèterie s'affranchit de la tyrannie de l'orthographe et qu'elle laisse subsister les articulations principales des mots qu'elle utilise ».

La contrepèterie est en effet un art essentiellement oral, où le son a la cote. Il est primordial de « dire » les contrepèteries, afin de faciliter l'éjection d'humour.

¹ *Le trésor des équivoques*, p.39

Un autre principe fondamental est de ne pas donner la solution de la contrepèterie, en tout cas pas directement. Luc Etienne disait qu'« on ne savoure pleinement la moelle que si l'on a soi-même décortiqué l'os ».

La médecine est l'un des thèmes les plus souvent utilisés pour servir de base à des contrepèteries. Les termes pouvant être à l'origine d'antistrophes sont nombreux dans le vocabulaire médical, une nouvelle pousse guettant chaque fois.

Afin de permettre aux néophytes de bénéficier eux aussi des « joies délicates de l'encanaillement contrôlé » (comme l'appelle Joël Martin dans *L'Album de la ContesTe*), il convient de rappeler brièvement l'histoire des contrepèteries puis leur classification habituellement utilisée par les spécialistes.

La résolution des contrepèteries, et pas seulement leur invention, nécessite un certain nombre de pré-requis que se soit en matière de vocabulaire non seulement médical mais aussi et surtout grivois, ou en ce qui concerne les techniques linguistiques et grammaticales. En effet, il en existe une pour la résolution et une pour l'invention, celle-ci pouvant varier quelque peu entre les personnes. Tous ces termes ne doivent pas faire oublier que la contrepèterie est avant tout un art, et par conséquent directement liée à l'imagination.

La contrepèterie est une forme d'humour par l'effet comique qu'elle produit. Et grâce à cet humour, elle acquiert une fonction psychique et sociale. Mais cet humour ne peut se développer sans un certain nombre de conditions initiales propices. Cependant, ces conditions semblent être réunies avec une acuité particulière dans l'environnement médical qui est très réceptif aux contrepèteries, notamment médicales, mais pas seulement. Les médecins aiment l'humour « à quatre pattes ».

A ce propos, Jean Pouzet, dans son ouvrage *800 contrepèteries*, écrivait que la contrepèterie servait de « catharsis, purification de notre libido ; elle permet la purgation des passions par le moyen de l'art qui permet de s'épancher sur des objets fictifs ». Est-ce réellement une manière de libérer nos envies ou bien un acte de négation des tabous par l'intermédiaire de l'humour ?

Ce travail comporte également un recueil de contrepèteries médicales puisées dans les ouvrages de référence et dans l'imagination de quidams (dont la mienne). C'est la partie la plus délicate car il s'agit de trouver la solution de plusieurs dizaines de contrepèteries, sans

relâcher les traits. Pour ceux auquel le courage manque, la solution est livrée de manière maquillée à la fin de la thèse.

**Les contrepèteries médicales sont multitude,
et leurs sources semblent comme balles,
rebondissant sans fin, pour notre plus grande joie.**

N.B. Six contrepèteries ont été glissées dans cette introduction : à vous de les retrouver !

Histoire de la contrepèterie

Les premières contrepèteries telles que nous l'entendons, c'est à dire ayant une solution grivoise, semblent n'apparaître qu'au XVIème siècle, sous la plume de Rabelais.

Auparavant, c'est surtout l'anagramme qui a la faveur des lettrés .

On trouve tout de même des exemples d'utilisation du procédé de la permutation de lettres chez les Latins et les Grecs, qui s'en seraient servi pour la transposition de leurs noms (cf E. Tabourot²). Jacques Oncial en donne deux exemples attribués au poète Lycophon dans *Le Trésor des équivoques*³.

Rabelais est considéré comme le « père » de la contrepèterie, et son siècle marque le début de l'ascension de cet « art » ; les deux exemples les plus fameux sont tirés des *Faicts et dictz héroïques du bon Pantagruel*, paru en 1532 (cf *L'art du contrepèter*⁴)

- chapitre XVI : « Car il disoit qu'il n'y avoit qu'une antistrophe entre femme folle à la messe , et ... »

- chapitre XXI : « Mais équivoquez sur A Beaumont le Vicomte. »

On constate alors que Rabelais emploie les mots « antistrophe » et « équivoque ». Le terme de « contrepèterie » apparaît pour la première fois dans l'ouvrage d'Etienne Tabourot : *Les Bigarrures et Touches du Seigneur des Accords*, datant de 1572 où il lui consacre un chapitre entier (chapitre VIII), la distinguant bien de l'anagramme. D'après ce texte, il semble que le terme d' « équivoque » ait jusqu'alors été préféré par les courtisans à celui de « contrepèterie », qu'ils laissaient aux « bons compagnons ».

Les trois siècles suivants sont assez peu pourvoyeurs de contrepèteries, l'anagramme lui étant toujours préféré en société. Luc Etienne cite dans *L'Art du Contrepèter* de nombreux exemples de production contrapètiques émanant de célèbres auteurs, tels que Victor Hugo auquel on doit entre autres, dans un refrain de chanson, un « Je fais le bossu cocu »⁵.

² *Les bigarrures et touches du Seigneur des Accords*, chapitre VIII ; dans *La Redoute des contrepèteries*, p.7

³ p.16

⁴ Luc Etienne, p.116

⁵ *L'art du contrepèter*, p.125

Jacques Antel, dans ses ouvrages (cf bibliographie), livre des contrepèteries d'écrivains renommés dont on pense qu'elles sont involontaires (mais qui sait s'ils n'étaient pas eux aussi contaminés par cet art jubilatoire accessible aux seuls initiés ?).

Le début du XXème siècle marque le renouveau de la contrepèterie, grâce à l'ouvrage de Jacques Oncial *Le trésor des Equivoques*, suivi une vingtaine d'années plus tard par la « bible » en matière de littérature consacrée à la contrepèterie : *La redoute des contrepèteries* de Louis Perceau, qui contient, en plus des contrepèteries compilées par l'auteur, des contrepèteries inédites et une reproduction du chapitre VIII des *Bigarrures et Touches du Seigneur des Accords*.

De la littérature classique du début du siècle sont tirés deux célèbres exemples de contrepèteries que nous livre Luc Etienne⁶ : « Le vent siffle dans la rue du quai » que l'on doit à Roger Vercelet dans son *Capitaine Conan* et « La berge du ravin » que l'on trouve dans *Les hommes de bonne volonté* de Jules Romain.

Le procédé sera ensuite utilisé à foison par les surréalistes, aboutissant parfois plus à des déformations de mots et de noms (en atteste le célèbre « Jean Sol Partre » de Boris Vian). Les plus célèbres productions contrapétiques de l'époque émanent de Michel Leiris qui crée un « Glossaire j'y serre mes gloses » contenant des contrepèteries internes, Raymond Queneau avec la variation n° 85 de ses *Exercices de style* et Jacques Prévert qui publie dans *Paroles* le texte « Cortège », une suite de contrepèteries de mots.

Un autre fait marquant de l'histoire des contrepèteries est la création, en 1951, par Yvan Audouard, dans le *Canard Enchaîné* alors âgé de 36 ans, de la rubrique « Sur l'album de la comtesse Maxime de la Falaise » dans laquelle sont livrées chaque semaine les productions de l'auteur et surtout des lecteurs du journal.

La comtesse, amie d'Yvan Audouard, était irlandaise, n'y entendait rien en matière de contrepèteries mais souhaitait faire enrager son comte de mari dont elle divorçait. Plus tard, la famille de La Falaise demanda à ce que son nom ne figure plus dans le titre de la rubrique, qui devint l'actuel « Album de la comtesse ».

A Yvan Audouard ont succédé Paul Caron, Henri Monier puis Luc Etienne à partir de 1957 et pendant 27 ans, qui eut l'idée de regrouper toutes les contrepèteries dans deux

⁶ *L'art du contrepèter*, p.126

recueils chronologiques (cf bibliographie). A sa mort, la rubrique est poursuivie par Joël Martin, toujours aussi brillamment à ce jour. On lui doit le dernier recueil paru en 1988.

De nombreux ouvrages spécialisés ont paru dans la deuxième moitié du XXème siècle, grâce à quelques éminents et passionnés contrapétistes, dont le très célèbre *Art du contrepet* de Luc Etienne. Tous ont servi de base à ce travail et sont mentionnés dans la bibliographie.

Enfin, autre fait marquant dans l'évolution du contrepet, fut crée en l'an 76 de l'ère pataphysique (1948) la chaire de contrepet, dont le premier régent fut Luc Etienne ; ainsi naquit la *patapèterie contrephysique*, dont les nombreuses créations sont publiées régulièrement dans les Cahiers du Collège de Pataphysique, contribuant à la pérennisation de cet art trop longtemps méprisé et méconnu. L'actuel régent de la chaire est Jacques Antel.

Le contrepet a donc maintenant atteint, sinon la reconnaissance du monde littéraire, du moins un développement et une diffusion jamais égalés jusqu'alors, les ouvrages spécialisés étant de plus en plus abondants et les initiés à cet art de plus en plus nombreux.

Classification des différents types de contrepèteries

Ce chapitre rappelle toutes les formes de contrepèteries, classées en fonction des lettres ou groupes de lettres sur lesquelles porte la substitution ; la classification est tirée de celle proposée par Joël Martin dans ses ouvrages.

Le but de ce chapitre est de mettre en exergue la diversité et la richesse linguistiques que représente la pratique du contrepet.

Avant tout, il convient de rappeler que le contrepet est un « art » oral (en atteste son ancêtre le *lapsus linguae*), les contrepèteries étant bien souvent plus faciles à déchiffrer lorsqu'elles sont dites à haute voix ; il ne faut donc pas s'attacher à l'orthographe des mots mais à leurs sons ; à ce titre, le chapitre sur les difficultés dues à la grammaire permet de montrer qu'il est fréquemment nécessaire de prononcer les phrases contrapétatoires.

Les exemples proposés pour chaque type de contrepèterie sont de ma composition et de registre médical (sauf erreur de ma part, et par avance je prie les auteurs plagiés de me pardonner).

Contrepèteries classiques

Ce sont pour tous les « spécialistes » celles qui concernent des permutations de consonnes, plusieurs variantes étant ensuite possibles.

Deux consonnes simples au début des mots

Selon Louis Perceau⁷, c'est LA contrepèterie par excellence, et la plus fréquente. C'est celle qui est directement issue du lapsus.

⁷ *La Redoute des Contrepèteries*

Considérant le fait que les contrepèteries doivent être dites, on entend parfois par consonnes simples certaines consonnes accompagnées d'une voyelle ou consonnes doubles lorsque le son est le même.

Colette suinte du pus

Deux consonnes simples à l'intérieur des mots

Le plus célèbre et plus ancien exemple en a été donné par Rabelais : « A Beaumont-le-Vicomte ».

Ce cardiaque connaît bien sa pile au fond

Deux consonnes simples au début et à l'intérieur des mots

Deux cas sont possibles, selon que la consonne du premier mot est au début ou à l'intérieur, et inversement pour la consonne du second.

Allô Docteur : j'ai un problème de bide, je ne vais pas tarder.

Consonnes simples ou liées au début des mots

On entend par consonnes liées des consonnes qui, une fois réunies, donnent un son différent des consonnes simples ou doubles (ex : *pl, gn, br, ...*).

Va-t-il retrouver son sang-froid après ce coup dans la glotte ?

Consonnes simples ou liées à l'intérieur des mots

La patiente a été piquée par un infirmier danois.

Consonnes simples ou liées au début et à l'intérieur des mots

Là encore, il existe deux cas selon la place des consonnes dans les mots.

Cet homme sanglé a fait couler le sang de son patron.

Contrepèteries décadentes

Selon L.Perceau⁸ toujours, elles sont décadentes lorsque la permutation concerne des voyelles, diphtongues, syllabes, fraction de mots voire mots entiers.

Contrepèteries portant sur deux voyelles

De même que pour les consonnes, les voyelles peuvent être simples ou doubles si le son obtenu est identique (ex : è et ai).

Nous avons pu approfondir ce cas grâce à votre bru.

⁸La Redoute des contrepèteries

Contrepèteries portant sur voyelles et diphtongues

Une diphtongue est un assemblage de voyelles produisant un son composé (ex : ou, oi, ié, ieu...).

La nature est bien faite : voyez ces joues bien roses et ce tronc avenant.

Contrepèteries portant sur des syllabes ou des monosyllabes

Il a un problème de rate, pas de bile.

Contrepèteries portant sur des syllabes et des voyelles ou diphtongues

Le chirurgien a maculé son aide-op aimant le sang.

Contrepèteries portant sur des mots ou des fractions de mots

La fraction de mot doit obligatoirement comporter plus d'une syllabe.

En pédiatrie : il faut des couches pour cette bonne bouille.

Contrepèteries irrégulières

Correspondent à toutes les contrepèteries qui ne sont pas des permutations entre deux mots distincts.

Déplacement de consonnes

Une consonne (simple ou double) ou des consonnes liées passent d'un mot à un autre.

Le médecin a dit qu'une tique est la cause de son problème.

Déplacement de voyelles

Même principe qu'avec les consonnes :

Tandis que le chirurgien sue avec son masque, l'aide tripote le sien.

Déplacement de syllabes, de mots ou de fractions de mots

Votre contrée est infestée de dangereux parasites.

Contrepèteries à l'intérieur d'un mot

Elles portent sur le déplacement de consonnes simples ou doubles et/ou de syllabes voire de fractions d'un même mot.

Balanite

Permutation circulaire

Elle porte sur le déplacement de 3 consonnes simples ou doubles ; L.Perceau⁹ estimait ce genre de contrepèteries déféctueux car ne pouvant relever du lapsus.

Ces gouttes ont sauvé un homme à Sienne.

Double croisement de voyelles ou de consonnes

Il s'agit de la permutation de deux couples de consonnes ou de voyelles distincts.

Trépaner Minnie, c'est osé

Contrepèteries enchevêtrées

Elles sont à la limite entre contrepèterie et anagramme phonétique ou syllabique, et, toujours selon L.Perceau¹⁰, elles sont à condamner étant donné leur complexité et leur incapacité à naître spontanément lors d'un lapsus.

L'exemple le plus célèbre est « l'aspirant habite Javel ».

Difficultés dues à la grammaire

Ce chapitre supplémentaire montre non pas de nouveaux types de contrepèteries, mais les problèmes que l'on peut rencontrer pour la résolution de certaines d'entre elles si l'on n'a pas pris la peine, comme il est spécifié au début de cette classification, de « dire » la phrase.

⁹ La redoute des contrepèteries

¹⁰ La Redoute des contrepèteries

Les liaisons

Parfois, la solution d'une contrepèterie réside dans la prononciation rigoureuse des liaisons.

Il faut que ces hommes baillent.

Les cassures

Dans ce cas, il faudra , pour l'un des mot concernés par la contrepèterie, le scinder en deux mots distincts afin d'obtenir une phrase sensée.

Aux urgences : il faut s'occuper des deux boursouflés sur le banc.

Les soudures

Enfin, il faut parfois rassembler plusieurs mots de la phrase contrapétatoire en un seul pour obtenir la solution.

C'est pas trop logique son intérêt pour les tiques.

Dans ces 3 exemples, il y a évidemment des permutations à effectuer !

Petit traité de contrepet appliqué à la contrepèterie médicale

Selon Luc Etienne¹¹, « le contrepet est la science qui a pour objet de résoudre les contrepèteries proposées et d'en inventer des nouvelles ».

Ce chapitre n'a pas la prétention de fournir LA méthode pour créer des contrepèteries originales à foison. Son but est simplement de permettre aux néophytes d'accéder au bonheur et à la satisfaction de résoudre une contrepèterie et peut-être à celui d'en créer et de les faire découvrir, pour pouvoir ensuite, qui sait, les insinuer dans leur discours naturellement (mais ceci demande déjà une grande pratique et une certaine virtuosité), où elles ne seront accessibles qu'aux initiés.

Le point de départ indispensable pour la résolution et ensuite l'invention des contrepèteries est un problème de vocabulaire : il est en effet impossible de comprendre une contrepèterie si l'on ne connaît pas les mots « tabous » (selon l'expression de Joël Martin), qui donnent à la phrase, une fois les permutations ou déplacements effectués, son sens grivois ou scatologique. C'est le « *Primum novens* » du contrepet, sans lequel le sens d'une contrepèterie échappe totalement.

Je ne rappellerai pas ici ces mots tabous, mais on peut en trouver une liste très complète dans *Le dico de la contrepèterie*¹².

Résolution d'une contrepèterie

Ceci étant connu, la tâche est alors grandement simplifiée.

Le principe général est d'identifier dans la phrase le mot « contrepétogène »¹³, qui est le mot qui, par permutation avec le mot « contrepétophile »³ (ou mot complice), va donner le

¹¹ *L'Art du Contrepet*, p.23

¹² Joël Martin , p.351 à 353

¹³ Joël Martin, *Manuel du contrepet*

mot tabou ; ou le couple contrepétogène (ou couple fertile) qui va donner, après permutation, déplacement... (voir le chapitre « classification des contrepèteries »), un couple de mots tabous.

Illustrons cette explication par deux exemples fort à propos :

- prenons la phrase d'apparence anodine, issue du roman de François Mauriac *Le Sagouin*¹⁵
« Je serais très fier si Jean-Pierre soutenait une belle thèse ».

On se rend compte dès la première lecture que le mot contrepétogène dans cette phrase est le mot « thèse », dans lequel il va falloir remplacer le son « T » par le son « B », ce son « B » provenant du mot « belle », mot contrepétophile, qui garde un sens une fois la permutation effectuée avec le son « T ».

Les deux mots étant trouvés, il reste à vérifier que la phrase ainsi obtenue reste compréhensible à l'oral.

- toujours dans le même registre, prenons cette fois la phrase « Elle a trouvé une thèse parfaitement banale »¹⁶.

Il faut avant tout identifier le couple contrepétogène : comme dans l'exemple précédent, le mot « thèse » permute le son « T » avec le son « B » qui provient du mot « banale », donnant alors deux mots tabous au lieu d'un seul, d'où le terme de couple contrepétogène. Mais cet exemple illustre également le fait que le contrepét est un art oral, puisqu'il faut dire la phrase afin qu'elle ait un sens (et bien faire la liaison entre les deux derniers mots).

Les deux exemples utilisés sont volontairement très simples à résoudre. De nombreuses contrepèteries, en particulier les « irrégulières », donneront plus de fil à retordre aux apprentis et même aux avertis. Mais la joie n'en est que plus intense lorsqu'on trouve la solution !

Le plus important est de garder à l'esprit les **mots tabous** et surtout de bien dire la contrepèterie !

¹⁴ Jacques Antel, *Le contrepét quotidien*

¹⁶ Joël Martin, *Le dico de la contrepèterie*

Invention de contrepèteries

Une contrepèterie doit présenter un certain nombre de **caractéristiques**, décrites par Luc Etienne¹⁷, qu'il faut essayer de respecter si l'on veut contrepéter avec brio :

- vraisemblance du lapsus : à ce titre, les « contrepèteries enchevêtrées » de la classification ne sont pas considérées comme relevant du lapsus et sont proches de l'anagramme.
- sujet correct : la phrase de départ ne doit en aucun cas être grivoise ou scatologique.
- réponse inconvenante : la solution doit dans tous les cas être grivoise ou scatologique. Il faut noter qu'il existe des adeptes de la contrepèterie décente, où la solution est elle aussi correcte : le plaisir tient alors seulement (mais c'est déjà beaucoup) dans l'art de manier les mots.
- naturel, simplicité, clarté, concision : la phrase de départ ne doit pas être démesurément longue ni obscure ni absconse ni incompréhensible.
- facilité de traduction : en principe, par un amateur averti ; mais tout dépend du niveau de l'interlocuteur.
- faire rire ou sourire : mais cette caractéristique découle normalement du bon respect des cinq autres.

Ceci étant posé, l'invention d'une contrepèterie repose sur les mêmes principes que sa résolution.

Il s'agit de partir, une fois le sujet choisi, d'un mot contrepétogène pour lequel on trouve le mot tabou qui peut en découler.

Aussi, il faut déterminer le mot contrepétophile qui pourra effectuer la permutation (ou autre) voulue par la transformation du mot contrepétogène en mot tabou, tout en obtenant à la fin un mot existant (tabou ou non).

En même temps, il faut inventer la phrase sensée dans laquelle on pourra intégrer les deux mots contrepétogène et contrepétophile, et qui doit rester sensée (mais grivoise...) une fois la permutation effectuée. !!!

¹⁷ *L'art du contrepèter*, p.82 à 93

Le mieux est d'illustrer cette abrupte explication par un exemple, tiré de la classification :

Prenons un terme éminemment médical : **sang**.

On voit tout de suite que l'on obtiendrait un mot tabou croustillant en permutant le son « S » avec le son « GL » ; il reste donc alors à trouver un couple de mots dont le premier contiendrait le son « GL » à associer dans une phrase avec le mot **sang**, puis un deuxième contenant le son « S » après permutation et qui s'intégrerait dans la phrase avec le mot tabou.

Il faut alors se livrer à une gymnastique de l'esprit et trouver le plus de couples possibles en cherchant à créer une phrase.

Exemples de couples possibles :

- **Glace/Sas** (le problème du genre des mots est facilement résolu en utilisant un article tel que « notre » ou « votre », ou le pluriel).
- **Glabre/Sabre** (mais ici se pose le problème de la nature différente des 2 mots : un adjectif et un nom).
- **Sangle/Sens** (cette combinaison est d'ailleurs utilisée dans un autre exemple de la classification).
- **Ongle/Once**.
- **Glotte/Sotte**.

Le dernier couple est celui qui a été utilisé dans l'exemple choisi, mais on peut constater que les couples sont multiples, cette liste n'étant pas exhaustive, et que, par conséquent, les combinaisons peuvent être nombreuses, à condition de toujours respecter les caractéristiques d'une bonne contrepèterie.

On peut être confronté lors de la phase de recherche de couples à une différence de genre ou de nature des mots trouvés.

En ce qui concerne le problème de genre, la solution a été fournie dans l'exemple : il faut se servir d'un article « asexué » ou utiliser les mots au pluriel.

Par contre, le problème de la différence de nature ne peut se résoudre aussi facilement ; il n'y a pas d'astuce linguistique particulière, tout dépend du contexte de la phrase et de la ponctuation ; on peut également réaliser des soudures, des cassures ou des liaisons entre les mots.

L'imagination est donc largement sollicitée, une fois les couples trouvés, afin de les intégrer dans une phrase dont le double sens doit rester plausible.

Index médical

Ce chapitre livre les principaux mots contrepétogènes médicaux, accompagnés de leurs mots contrepétophiles, certains utilisés dans les contrepèteries « classiques », d'autres encore vierges.

Cette liste n'a pas la prétention d'être exhaustive, mais elle peut servir de base aux novices qui souhaitent s'essayer à l'art du contrepét dans son versant créatif.

Cette liste est en grande partie inspirée du *Dico de la contrepèterie*¹⁸.

Bile : coûter, détectable, matin, meute, mouche, pousser, taper, thunes, toucher...

Bide : bateau, rite, tard, tôt...

Brûlé : camp, censeur, denrée, gens, pend, pente, rente, sensé...

Cas : bulle, chu, chute, cure, curé, des cutis, dur, fonctionnaire, fumeux, grue, Muriel, paniqué, réguler, rumeur, sans pull, vue – vilain...

Chute, chuter : bras, calibre, capot, corps, fameuse, gras, jatte, jouant, latte, marin, masquée, Nippons, patin, peine, poids, rate, valve...

Cou : bizuth, bon, bouille, bulle, dons, embrasser, groupe, gus, jeu, puce, souiller, tronc...

Coup : bizuth, chuter, Russe...

Crampe : bouder, boursoufflé, douceur, foot, outré, shooter, toute, vache, voter...

Derme : aspire, respire, sans spasme, spiromètre, sport...

Dos : carton, marche, Marthe, part, penser, pépé, pieu, pire, plumard, poids, Prague, pu, rapin, tard...

Empâter : biffer, bouffon, fric, France, laiton, Letton, loucher...

Face : bête, éteinte, graisse, hépatique, inepte, téter...

Flanc : engoncé, élégant, goût, guerre, glotte, guetter, Guinness...

Germe : espion, inspecter, prospection...

Goût : bas, blanc, bras, brille, bru, monocoque, mousse, plan, rousse, sono...

Grippe : patiné, (Le) Pecq, pendard, pimpant...

Inoculer : encens, Pan, rangs c'est rosse...

Kiné : en pull, loupe, pause, pont, population, pour, purée...

¹⁸ Joël Martin, *Dico de la contrepèterie* p.310 à 347

Léser : bas, bêcheurs, béton, bouffer, butin, butte, cabine, cacher, chiraquien(ne), ébéniste, les Beurs, sabot...

Louche : bête, compter, (l')émir, (la) mer, pépée, taper, tronc...

Main : fiche, satine, sauve, serre, ses, sinistre, sorte, souiller, sous...

Mine : groupe, palais, parquer, parrain, passer, polie, pollen, potion, stipuler...

Nanisme (le) : (l') écho, obèse, opiner, nô...

Nez : gueux, monsieur, neutron, pieu, pompeux, servie, Teuton...

Nuque : à Nice, gîte, Line, rite...

Obèse : bal, dette, (le) gnon, graisse, maths, maux, nanisme, suaire ...

Ouïr : cogiter, gémiss, gentil, jeu, job, joie, juge, Juppé, page, pige, rager, sagittaire...

Peine : attiré, bile, bise, délice, délits, fils, génisse, (l') habile, lire, livre, mitonne, pire, réglisse, saucisse, trie...

Phlébite : marre...

Pied : (l') affaire, chasseur, chaud, cher, Chine, chute, épiée, fond, mains, marée, marine, paniquer (les longs pieds), poireau...

Pif : batte, cabane, contraste, gras, panne, pape, pas long, pasteur, tape, trépanée...

Piquer : nerf, Ninon, nouille, nu, nylon, s'en aller, un anar...

Poison : Tatin, tennis, têtard, trotter, type...

Rate : champ, chétive, chicaner, chose, chute, flécher...

Rein : cède, délice, les sections, messe, son...

Sécu : conquête, félon, foncer, gain, monde, ponte, sanguin, verre...

Sang : glabre, glace, glotte, once, sangle...

Sauver : batte, doute, senti, tee, toit...

Souiller : campeur, clip, coffre, corps, coulant, décaper, piquer, salie, suc...

Tabac : abbé, banal, boucher, bouffe, brique, bronche, pub...

Tare : bile, laiton, mode...

Thèse : aberrant, parfaitement ou tout à fait banale, belle, bête, bonus, bravo, bruit, habitude...

Tic (ou tique) : Armand, (la) Bresse, brise, canaux, crado, creux, en parler, imprudent, pas trop logique, peinarde, pro, Sabine...

Tripe : kasher, kiné, pape, peiner, (les) pintes, pouls, repousser...

Tronc : cou(p), écu, (les) quintes...

Vaccin : âge, agent, agit, dans, figer, la neige, magie, sujet ...

Valve : bulle, chute, curée, déchue, Muriel, réducteur, rupin, Serge...

Vergeture : dater, (ça va sans) dire, doucher, doute, drain, dure lutte, pommade...

Vue : butte, dépitées, Gilles, inique, rite...

Variante contrapédiques

Contrepèteries enchaînées

Les plus virtuoses dans l'art du contrepet peuvent s'y essayer .

L'exercice, ardu, consiste à inventer une histoire, compréhensible, constituée d'une suite de contrepèteries.

La difficulté réside dans le fait qu'il faut trouver un grand nombre de contrepèteries différentes par leur genre (elles peuvent être simples, décadentes ou irrégulières) mais traitant d'un même sujet, afin d'obtenir une histoire.

La meilleure façon de procéder serait, d'après Joël Martin¹⁹, d'inventer tout d'abord une série de contrepèteries portant sur un thème choisi, puis de tenter de les assembler et d'en enchaîner le plus possible.

Joël Martin a réalisé un ouvrage ne contenant que des textes constitués de contrepèteries enchaînées : *Sur l'album de la conteste. Baths missives et plis bien envoyés.*

Un tel exercice demande une bonne maîtrise du contrepet, mais le résultat obtenu est assez jubilatoire pour qu'on s'y essaye, avec un peu d'entraînement.

Contrepèteries décentes

Appelées aussi contrepèteries « de salon » par J.Martin²⁰, elles sont des contrepèteries dont la solution n'a pas un sens grivois ou scabreux car elle ne contient pas de mot « tabou ».

Les contrepèteries décentes sont avant tout un jeu littéraire, auquel de nombreux auteurs se sont prêtés (comme Robert Desnos et sa série « Rose Sélavy »), qui consiste à présenter, dans une même phrase ou vers ou strophe, une contrepèterie et sa solution : en effet, l'absence de mots tabous rend la résolution extrêmement difficile, ce qui impose un tel procédé.

¹⁹ Manuel de contrepet

²⁰ Dico de la contrepèterie

Les phrases ainsi obtenues recèlent une certaine poésie par leur relative symétrie. J. Martin a exploité cet aspect pour faire découvrir le principe des contrepèteries aux enfants, en les présentant sous forme de comptines (cf bibliographie).En voici un exemple « médical » :

*Ne confondons pas : une peau pleine de cratères et une terre pleine de crapauds.*²¹

Pour ceux qui préfèrent donc les jeux de mots et la musique de la langue, ils pourront trouver dans *L'art du contrepèter* de Luc Etienne un grand nombre de contrepèteries décentes émanant d'écrivains illustrent . J. Martin²² en a également produit, et je vous en livre ici une partie, sur le thème de la médecine :

Cette quinte de toux vous donne une drôle de tinte au cou.(2, p.54)

Le dentiste qui abîma mon tartre habite à Montmartre.(2, p.54)

Mélénas masse Hélène.(2 , p.54)

Ne pas confondre : la température et la teinture râpée

les bébés éprouvettes et les bêtêtes éprouvées.(3, p.218)

Le pédicure fait des piqûres.(3, p.219)

Ta colique

Néphrétique,

Catholique

Frénétique.

Et tes vraies nausées,

Névrosé ! (3, p.217)

Et que les verbes soient en joie !

²¹ J.Martin, *Contrepètarades*, p.15

²² *Manuel du contrepèter et Dico de la contrepèterie*

De l'humour, de la médecine et des contrepèteries

Le but de ce chapitre est de montrer les liens qui unissent ces trois entités et d'ébaucher une tentative d'explication de l'attrait que représentent les contrepèteries en général, et les contrepèteries médicales en particulier.

Le terme d'humour dérive du mot anglais « *humour* », qui arrive en France vers 1725. Celui-ci trouve son origine dans le mot français « *humeur* », ensemble des dispositions qui forment le caractère, le tempérament.

« Tour d'esprit qui consiste, en présence d'une situation ou d'une idée insupportable, à la nier en soulignant les contradictions qu'elle comporte ou en exagérant à l'extrême ses éléments absurdes, angoissants ou terribles. ». Cette définition montre déjà en partie la fonction de la contrepèterie médicale qui permet, par son caractère absurde et l'effet comique qui en découle, de supporter l'insupportable inhérent à nos professions.

Aspect comique des contrepèteries

La perception de l'aspect « comique » d'une phrase, d'un jeu ... est un phénomène intellectuel qui entend la réunion d'éléments nécessaires à sa perception.

Hubert Arnault, dans un article de la revue *Image et son* (cf bibliographie), reprend les thèses développées par Elie Aubouin, docteur es lettres, dans ses deux ouvrages portant sur la technique et la psychologie du comique. Ses conclusions sont parfaitement applicables à la contrepèterie.

Le premier élément nécessaire à l'obtention de l'effet comique est la conciliation dans une même phrase de deux éléments ayant la même apparence, ou le double aspect d'un même élément entraînant la possibilité de deux interprétations, ce qui produit sur l'esprit une double impression paradoxale de logique et d'absurdité. C'est le cas de la contrepèterie médicale où

la phrase initiale est empreinte de sens, et parfois même de gravité, et où la solution est grivoise ou scatologique.

Après la perception, un deuxième élément très important est l'acceptation des deux aspects de la phrase, et ce pendant un laps de temps qui peut être très court. Une justification même très légère peut suffire à trouver une équivoque plaisante. On retrouve dans cet aspect le fait que les contrepèteries ont souvent mauvaise presse auprès de personnes qui n'acceptent pas leur côté grivois, les contrepèteries de « salon » leur étant alors préférées. L'aspect comique de la contrepèterie médicale ne peut être perçu par une personne qu'on pourrait qualifier de « pudibonde ».

Le dernier élément est la simultanéité de la perception des deux aspects de la phrase. Le premier sens doit être assez vif pour ne pas être éclipsé par le second, et surtout rien ne doit intervenir entre les deux perceptions, tels une explication ou un trop gros effort de compréhension sous peine de réduire l'effet comique, voire de l'annihiler. Enfin, plus les deux solutions sont perçues rapidement, plus l'effet comique sera important, déclenchant parfois le rire.

On voit bien ici que la contrepèterie ne peut être comique que si elle est comprise, ce qui demande un certain talent et une expérience de l'exercice. Plus la solution apparaîtra rapidement à l'esprit de l'amateur, plus l'effet comique jaillira. En revanche, il est également compréhensible qu'une contrepèterie fasse rarement rire mais plutôt sourire, puisqu'il faut, même à l'esprit entraîné, une période assez longue avant de percevoir sa solution. Enfin, cet élément corrobore le principe élémentaire des contrepèteries : on ne doit jamais dire la solution !! En effet, révéler la solution reviendrait à supprimer tout effet comique et seule la performance linguistique serait retenue.

Après avoir montré l'aspect comique des contrepèteries, il faut également s'attacher à comprendre les raisons poussant un individu à dire une contrepèterie, c'est-à-dire à faire preuve d'humour. Tout ceci passe par l'analyse des fonctions de l'humour.

Fonctions de l'humour

En psychanalyse, c'est principalement Sigmund Freud qui s'est intéressé à l'humour dans un texte publié en 1927 du même nom et dans son célèbre ouvrage sur le mot d'esprit, *Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient* (cf bibliographie).

Pour lui, « l'humour représente le triomphe du MOI et du principe de plaisir qui est en mesure de s'affirmer face au caractère défavorable des circonstances réelles »²³. Il s'agit donc bien d'une forme de défense contre la souffrance, transformant les occasions de traumatisme présentes dans la réalité en source de plaisir.

Le psychologue Jean-Pierre Kamieniak complète cette théorie dans un article de la revue *Le Journal des psychologues*²⁴. Faire preuve d'humour, selon l'auteur, est une « démonstration de sa capacité de pouvoir continuer à penser y compris la situation traumatique et malgré elle ». Il développe ensuite le caractère « thérapeutique » de l'humour, qui est parfois utilisé dans les hôpitaux.

D'autre part (cf Internet n°3), l'humour, et plus particulièrement les jeux sur les mots, par rupture avec la logique et les codes établis, représente une remise en question des valeurs traditionnelles et une lutte contre les préjugés, les interdits et les tabous. Il est d'autant plus efficace qu'il prend une apparence anodine, comme dans les contrepèteries où la phrase initiale est tout à fait correcte. L'exemple du fou du roi qui dit sous couvert de jeux les vérités que les courtisans tentent de cacher est assez représentatif de cet aspect.

Par ailleurs, Freud montre que les mots d'esprit suscitent deux sources de plaisir en tant que forme d'humour : une liée à leur seule élaboration lorsqu'elle est réussie et l'autre liée au franchissement social d'un interdit, à la transgression entraînant une levée d'inhibition. Les mots d'esprits sont d'autant meilleurs que, grâce à leur façade, ils peuvent cacher à la fois ce qu'ils ont à dire et le fait qu'ils ont quelque chose à dire.

Enfin, le mot d'esprit comme forme d'humour est considéré par Freud comme un processus social puisqu'il implique un profond besoin de communiquer avec les autres. En effet, le mot d'esprit n'est intéressant que s'il peut être dit à une deuxième personne qui

²³ *L'humour*, p.137

²⁴ p.26 à 29

décidera s'il est bon et le montrera par le rire qu'il déclencherà. De plus, il faut que la deuxième personne soit réceptive par son humeur et non impliquée, surtout dans le cas des mots d'esprit grivois. Il faut donc un profond accord sur le plan psychique. Enfin, celui qui fait le mot d'esprit rit par l'effet en retour que l'auditeur produit sur lui, ce qui complète son propre plaisir.

L'humour a donc une fonction psychique comme moyen de défense contre les difficultés de la réalité et une fonction sociale, non seulement comme transgression et négation des préjugés et des tabous, mais aussi comme outil de communication et « tisseur » de liens sociaux.

Applications à la contrepèterie et à la médecine

On retrouve donc deux des principaux traits qui font que la contrepèterie est source de plaisir : la technique elle-même qui est assez élaborée et qui nécessite un minimum de recherche et d'inventivité afin de produire de nouvelles contrepèteries, et la solution qui par son aspect grivois ou scatologique représente une transgression des tabous sociaux (peut-être plus à l'époque de Rabelais que de nos jours, bien qu'il ne soit pas conseillé d'en parler librement en société).

L'aspect humoristique de la contrepèterie réside dans le fait qu'à partir d'une phrase d'apparence anodine voire sérieuse pour certaines, comme les contrepèteries médicales, on obtient par un simple jeu avec les mots une phrase, parfois totalement obscène, au moins licencieuse.

Mais quels liens peuvent être établis entre les contrepèteries médicales et la pratique de la médecine ?

Il appert que les professions médicales et paramédicales sont, de par leur environnement quotidien, exposées à des traumatismes fréquents et ont besoin d'un exutoire. Ces professions peuvent donc être plus sensibles à l'humour, sous toutes ses formes.

De plus, la pratique de la médecine a longtemps représenté une transgression, à la fois contre les lois de la nature, contre les préceptes médiévaux de l'Eglise, et de nos jours avec les

problèmes soulevés par l'éthique. Il n'est donc pas étonnant que les soignants soient attirés par une forme d'humour qui représente à la fois une transgression et une lutte contre les tabous, telle que la contrepèterie. Et l'aspect comique est augmenté quand le sujet initial nous touche particulièrement, ici la médecine.

Les professions médicales et paramédicales sont confrontées quotidiennement à des pathologies gynécologiques et digestives ou à la nudité des patients, et ne ressentent guère de gêne vis à vis de leur « anatomie ». Cette absence d'inhibition peut expliquer une caractéristique de ce qu'on appelle l'« humour carabin », qui est essentiellement scatologique ou grivois, et qui rejoint le phénomène de transgression déjà évoqué. Cet humour se prête parfaitement à la pratique de la contrepèterie médicale.

Enfin, étant donné un niveau d'étude globalement assez élevé, les médecins et le personnel paramédical sont plus facilement sensibilisés à la technique et à l'aspect littéraire et linguistique de la contrepèterie.

En conclusion, Freud, dans son texte sur l'humour²⁵, précise que tous les hommes ne sont pas aptes à l'attitude humoristique, qu'il s'agit d'un don précieux et rare, et qu'à beaucoup manque l'aptitude à jouir du plaisir humoristique qui leur est offert.

Une étude réalisée en l'an 2000 par des chercheurs britanniques de l'hôpital Saint-Thomas de Londres a par ailleurs montré que le sens de l'humour n'est pas génétique ou atavique, mais dépend de la culture et de l'éducation de chacun.

De plus, une contrepèterie ne peut être comprise que par un individu au minimum initié à la technique, ce qui limite son application ou contraint à donner la solution oralement, ce qui revient à ôter tout le plaisir et l'effet comique (à moins qu'on ne prenne plaisir à la

²⁵ p.140

gène de l'auditeur qui ne comprend pas le jeu de mots, voire qu'on aime lancer de fausses contrepèteries pour torturer en vain l'esprit des néophytes).

La contrepèterie médicale nécessite donc, afin de faire ressortir toute son essence humoristique, la conjonction de plusieurs facteurs inhérents à l'interlocuteur :

- le sens de l'humour
- l'initiation à la contrepèterie
- l'adhésion à ce type d'humour

On peut s'interroger enfin sur l'intérêt des contrepèteries médicales utilisées comme soutien thérapeutique, comme c'est le cas dans certains hôpitaux qui promulguent l'humour et le rire comme adjuvants. Il existe ainsi des « *humortherapists* » aux Etats-Unis. Une étude américaine a montré que le rire améliore la fonction cardiaque, le cerveau et le système immunitaire. Nous pouvons donc légitimement poser la question : à quand la promotion de l'utilisation des contrepèteries médicales dans les chambres d'hôpital ?

Recueil

de

contrepoèteries

médicales

Ce recueil contient les contrepèteries médicales que j'ai relevées lors de la lecture des principaux ouvrages spécialisés sur les contrepèteries, ainsi qu'un certain nombre d'inédites, dont les auteurs sont notés à la suite.

Il n'a pas la prétention d'être exhaustif mais fournit un échantillon assez complet des différents types de contrepèteries médicales qu'on peut trouver.

Les contrepèteries sont classées par thèmes, en chapitres et sous-chapitres, et non par types de contrepèteries (classiques, irrégulières...).

La résolution des contrepèteries peut poser quelques difficultés, c'est pourquoi à la suite de ce recueil se trouve le chapitre des solutions figurées, auquel je vous renvoie.

Les sous-titres des chapitres sont des contrepèteries de mon cru (sauf erreur de ma part).

Les études de médecine

Une thèse avec un bon Docteur.

Travail

- Les étudiants en médecine se tapent la bile. (3 ; p.47)
- Certains carabins font plein de chimie sans égard pour leurs chambres. (3 ; p.64)
- Ah ! Ce pauvre étudiant sans sport avec ses problèmes de derme. (3 ; p.77)
- Le boursier a quitté sa collègue après avoir pris ses fiches en moto, de superbes fiches mauves. (3 ; p.90)
- L'étudiante gratte tout le temps. (3 ; p.101)
- Voyez ce carabin ému ne pensant qu'à Linné (naturaliste suédois). (3 ; p.282)
- Les jeunes étudiants ont des fiches en mains. (3 ; p.90)
- On impose des gardes incessantes aux internes. (16 ; p.38)
- Propos d'interne : « Marre de ces salaires modiques, je me tape une garde tous les six jours. Marre de ces pontes, quels têtus. ». (16 ; p.96)
- Les étudiants doivent être, dans tous les cas, assidus. (14 ; p.52)
- Le bibliothécaire ne veut pas que l'étudiante laisse tomber ses mèches sur ses livres. (14 ; p.85)
- Voulant enseigner les bonnes habitudes pour la thèse, la prof' de fac se penche sur la tête de ces jeunes bizarres : « Ne vous embêtez pas à faire durer la thèse. ». (2 ; p.144)
- La jeune carabine découvrait les vertus des stages. (13 ; p.64)
- Le disciple d'Hippocrate examinait les fistons de Catulle. (13 ; p.13)
- Cet étudiant à l'air nigaud est un bosseur, mais il bosse de façon pas trop logique. (3 ; p.250)
- Cette cancre prend des cours en faisant la moue. (3 ; p.249)
- L'étudiant ouït en cogitant. (3 ; p.128)
- Dans les leçons de carabins, on trouve des préfaces épurées. (2 ; p.139)
- Le carabin a mis son raglan dans le fond. (18 ; p.200)

- La faculté de médecine encourage la thèse sur le Bas-Rhin. (F.Descouturelle, *Chystère*, n° 44, p.23)
- Ne vous embêtez pas à faire durer la thèse. (Internet, n°1)

Travaux pratiques

- Cet étudiant asthmatique au derme bien trop blanc veut le spiromètre. (3 ; p.77)
- Le carabin vit dans les trachées. (3 ; p.243)
- Voici une étude sur le pou de latrines. (17 ; p.12)
- On apprend que les enfants d'Asie ont de petits lobes. (13 ; p. 158)
- Le carabin raffole des maths et étudie l'obèse ; il scrute les graisses et l'obèse. (3 ; p.130)
- Les bons élèves apprennent vite l'aire de la face. (3 ; p.87)
- La potasse est terrible : ce n'est pas une base qu'est piteuse. (3 ; p.43)
- Commissions et colloques (10) :
 - Les congrès des facs*
 - Peut-on pratiquer la fécondation sans l'homme ?*
 - Des infos sur les neurones .*
- Anatomie : « Les gros troncs de la base du cou » : *Le Concours médical* du 19.02.1972 (10 ; p.211)
 - « Comment rendre la poésie au voile du palais jeune, musclé, à la muqueuse légère » : *Science et vie*, janvier 1987.(10 ; p.226)
- Ce cas incite à l'humour. (4 ; p.98)
- Anévrisme des gros troncs du cou.²⁶ (6 ; p.100)
- L'étudiante fait un travail sur la rétine de lapin. (13 ; p.133) (l'Arétin)
- Le prof d'anatomie a dessiné une cocarde sur l'andouille. (P.Bouché, *Chystère*, n°37, p.8)
- Les carabins donnent volontiers des soins marginaux à des femmes variées. (7 ; p.135 ; 1976)

²⁶ Cours de pathologie chirurgicale ayant eu lieu le 21.03.1960 à la Faculté de Médecine Paris.

Examens

- Les candidats se marrent en comparant leurs dates. (3 ; p.76)
- Ce cancre est noté d'un beau deux, un deux fort minable. (2 ; p.144)
- Ne présentez pas ces gueux au concours. (14 ; p.49)
- Les étudiants sortent des facs pleins de conclusions. (2 ; p.145)
- Quelle joie de se sentir quitte au but ! (4 ; p.49)
- La carabine qui aimait tant le Pernod s'est retrouvée en philo. (3 ; p.291)
- Souvent les sursitaires se retrouvent acculés par la faute des parents. (3 ; p.250)
- Cette pauvre Violette s'est encore fait coller ! (14 ; p.56)
- Heureusement la candidate avait le fascicule, cela lui a sans doute évité d'être collée par quelque vieux sadique qui l'aurait fait blâmer en la quittant. (14 ; p.48)
- Ces étudiantes ne veulent pas passer que des concours dans leur vie. (7 ; p.135 ; 1976)

Fêtes

- Il y a souvent plein de clans dans les groupes d'étudiantes. (3 ; p.102)
- Un carabin saoul, c'est pas mensuel ! (3 ; p.118)
- Les étudiants sont arrivés avec leurs faluches en scène. (18 ; p.77)
- Il y a beaucoup de soie dans les faluches des étudiants. (18 ; p.84)
- Les étudiants nous ont donné leurs faluches à l'essai. (18 ; p.89)
- Les étudiants en première année rêvent de belles craquantes et de jolies fêtes. (3 ; p.88)
- Le carabin rêve de voir sa poule kiné. (3 ; p.149)
- En faculté A, les étudiantes ont la réputation de bouder le fard. (Bertrand Lamotte, *Clystère*, n°37, p.8)

Administration

- Le doyen cherche à provoquer l'éjection de tous les rigolos. (3 ; p.83)
- Les étudiants n'arrivent pas à libérer leurs turnes (= piaules) sans broncher. (3 ; p.179)
- « Des étudiants allemands empêchent l'élection d'un recteur. » ; titre du *Midi libre* le 1.07.1968. (10 ; p.93)
- L'étudiante aimerait toucher la dite bourse. (18 ; p.24)

- Au professeur, l'étudiante a proposé une bise sur la tête. (14 ; p.45)
- L'étudiante partage une turne avec sa copine. (9 ; p.63)
- Quand les étudiantes ont leurs bourses, cela les empêche-t-il d'aller aux urnes ? (1 ; p. 191)

Consultations

Docteur j'ai mal au dos à cause d'un gros poids.

Symptômes

- Docteur, je sens monter mon pouls dès que je bine. (3 ; p.48)
- Docteur, mon grand est allergique aux pétales. (3 ; p.100)
- Mon rhumatisme m'empêche de trotter. (3 ; p.243)
- J'ai mal, sans doute quelque part dans le dos. (3 ; p.243)
- Trop de tripes ont rendu ma panse douloureuse ! (3 ; p.76)
- Quel sabot malaisé, docteur, j'ai une engelure qui m'empêche de fuir. (9 ; p.89)
- Qu'est-ce qui me gratte dans le tympan ? (9 ; p.90)
- Le petit matin me fait cracher ma bile. (13 ; p.127)
- Quand elle se mouche, elle tousse. (13 ; p.128)
- Cette horrible vipère m'a mordu le sein ! (2 ; p.56)
- La grêle dans l'avenue a enrhumé Ali. (6 ; p.84 ; 1959)
- Docteur, le sang est-il bien vidangé ? (9 ; p.89)
- Le petit Hubert a très mal à son petit croc. (18 ; p.163)
- Docteur, mon nez est pompeux ! (17 ; p.22)
- Chaque fois que j'attrape l'angine, je pèle. (1 ; p.198)
- Cette otite a manqué épuiser ma belle. (13 ; p.128)

Examen

- Votre bile est pleine de tares. (3 ; p.170)
- Vous avez belle mine, c'est pas niable. (3 ; p.243)
- J'aimerais que vous palperez ma rate sous la chemise, docteur. (14 ; p.46)
- Mademoiselle, vos reins sont pisciformes. (2 ; p.139)
- Docteur, voyez mon grand souffle ! (2 ; p.139)
- Oh, cette glotte Miss ! (2 ; p.139)
- Mais c'est un pal que vous avez dans le pharynx ! (2 ; p.140)

- Votre pose raidit l'échine. (1 ; p.194)
- Au fond, Madame a une sacrée cuite. (13 ; p.55)
- Voyez, dit le radiologue, ce truc oblique c'est votre tronc. (3 ; p.243)
- Attention, vos croûtes collent. (3 ; p.243)
- Madame, vos reins sont tassés, votre douleur, c'est sans doute quelque part dans le dos et l'extrait de votre sang, empâté par trop de bile, montre que vous êtes guettée par bien des tourments. (14 ; p.87)
- Vous avez un air bien neurotique ! (2 ; p.139)
- Quel pif infâme ! (2 ; p.125)
- Pourquoi louchez-vous, mes belles ? (2 ; p.124)
- Tout en examinant le cas de sa cliente le médecin buvait silencieusement. (18 ; p.109)
- Dans les visites médicales le sein n'est pas exclu. (17 ; p.21)
- Rien de grave, dit le docteur, c'est une simple croûte des mollets. (13 ; p.127)
- Pas de croûte sans pus. (13 ; p.127)
- La mammo de Sidonie m'inquiète. (12 ; p.60)
- Ces crampes vous font-elles bouder ? (1 ; p.199)
- Ce type de Nevers attrape souvent la rougeole. (2 ; p.141)
- Vous êtes molle, c'est la vérité. (P.Bouché, *Chystère*, n°43, p.24)

Thérapeutiques

- Docteur, vous me feriez guérir avec ce plan? (2 ; p.139)
- Pour votre part vous ne demandez qu'une petite dose. (18 ; p.41)
- Il faut faire traiter les poux. (13 ; p.129)
- En m'offrant ces vesces, vous apaisez mon fils ! (13 ; p.129)
- La kiné m'a soulagé dès qu'elle sut masser. (3 ; p.243)
- La masseuse aurait dû s'occuper plus tard de votre dos. (3 ; p.170)
- L'Afrique est bonne hôtesse, mais il est ennuyeux de se taper la quinine tous les matins. (14 ; p.125) (envoyée par un lecteur d'outre-mer au Canard)
- Allez vous faire soigner à Luçon : on s'occupe beaucoup des toux des curistes. (9 ; p.112)
- Ce bandage sauveur m'a fait beaucoup de bien. (3 ; p.126)
- Votre beurre de bauxite m'a guérie de ma stérilité. (13 ; p.126)
- Il n'existe pas de pilules pour soulager votre gêne. (13 ; p.128)

- Attention à ces médicaments, ils sont importants. (3 ; p.45)
- L'extrait de sapin apaise mon angine. (4 ; p.111)

Conseils

- Je vous laisse le choix dans la date. (3 ; p.76)
- Vous ne pouvez vous passer de vaccin dans les régions où vous êtes. (3 ; p.182)
- Madame, vérifiez l'âge de votre vaccin. (3 ; p.182)
- L'abus du tabac jaunit les bronches. (3 ; p.169)
- Surtout, ne vous tordez pas en vous mouchant. (2 ; p.139)
- Attention aux panades malsaines, c'est dangereux pour vos gosses. (13 ; p.128)

Plaintes

- Ah ! mes problèmes de derme et spasmes qui ne passent pas ! (3 ; p.77)
- Il ne l'a pas volée, cette grippe, le pendard ! (3 ; p.101)
- Docteur, tirez pas sur ma ventouse, la ventouse n'est pas encore sertie, son verre se dévisse ! (2 ; p.140)
- Ma pauvre pote est amputée. (3 ; p.243)
- Ma pauvre bête qui est à l'âge de l'arthrite. (2; p.29)

Chirurgiens

Le chirurgien doit se frotter les mains plusieurs fois par jour.

Chirurgie esthétique

- Le chirurgien esthétique s'est trompé : il a mis un nylon à la place de la mouche. (13 ; p.128)
- Le chirurgien esthétique a pesé le lobe de son patient. (13 ; p.128)
- Grâce à ce chirurgien esthétique, vous ne regretterez pas vos faces. (3 ; p.87)
- Le chirurgien esthétique remet en place les cales de poitrine. (P.Bouché)

Chirurgie ORL

- Le chirurgien a sauvé la tempe. (3 ; p.243)
- Sa mère n'avait plus de glotte. (17 ; p.62)
- A la banque d'organes, il n'y a pas de glotte pour maman. (P.Bouché)

Chirurgie orthopédique

- Le chirurgien ampute une jambe. (4 ; p.125)
- Depuis que le chirurgien l'a amputée, la pauvre fille est pâle. (14 ; p.24)
- Les chirurgiens veulent lui couper la patte au billard. (9 ; p.89)

Chirurgie « molle »

- Avant de l'ouvrir, le chirurgien flèche la rate. (2 ; p.139)
- Avec votre sale rhume, comment tailler cette plaie ? (6 ; p.146 ; 1963)
- J'ai trouvé l'hameçon en fouillant dans son cœur.(P.Bouché)

Neurochirurgie

- La pauvre fille a été trépanée ; mais c'est infime ! L'interne l'a un peu scalpée en lui tenant des propos pathologiques. (2 ; p.141)
- Les médecins ont déclaré Ginette trépanable. (4 ; p.98)

Bloc opératoire

- La chirurgienne a les mains sûres. (14 ; p.47)
- Le malade rêve de jolis pétales en se faisant mettre le drain. (3 ; p.137)
- Y a-t-il un organe pour l'héroïsme ? (14 ; p.39)
- Le malheureux s'est retrouvé sondé dans le cou. (17 ; p.22)
- Le chirurgien passa son gant à la flamme. (14 ; p.21)

Traumatologie

Ce glabre turque m'a ouvert jusqu'au sang.

Accidents

- Les chutes répétées risquent de faire éclater la rate. (6 ; p.126 ; 1962)
- Ne pensant qu'à taper dès qu'on lui offre un beau tennis, la débutante s'est pris un lob en plein visage ! (2 ; p.79)
- Oh, la chute est fameuse : zoom sur le bob ! (2 ; p.79)
- Après que le cycliste eut renversé la passante et qu'il l'eut quittée, souillée et remplie de bosses, elle lava son bas sur le champ. (6 ; p.44 ; extrait de 1960)
- A vouloir aller plus vite que le son vous risquez de vous briser la nuque.(6 ; p.112 ; 1961)
- « C'est dangereux, les chutes sur le cou » : commentaire TV du Tournoi des Cinq Nations. (10 ; p.71)
- Elle aime le foot quand il est rugueux et quand les chutes lui dilatent la rate. (14 ; p.65)
- Il a reçu un coup de pelle dans la face. (4 ; p.98)
- Au bord des routes, on peut voir croûter les motards. (F.Descouturelle, *Clystère*, n°41 ; p.18)
- Dans les vestiaires, le jouer de base-ball a cogné mon pif avec sa batte. (P.Bouché)
- Le rescapé a perçu un grand vagissement dans le ravin. (3 ; p.182)
- Son éjection l'a mené droit au ravin. (3 ; p.83)
- Le champion s'est fait péter un muscle au tennis. (7 ; p.69 ; 1971)

Fractures

- Cette chute m'a rompu le bras. (2 ; p.139)
- La malheureuse s'est tordu l'humérus. (4 ; p.70)
- La rescapée dit que c'est un homme au grand pif qui l'a trépanée. (3 ; p.140)

- Papy a trépané maman. (3 ; p.243)
- Les luxations répétées mènent à la fêlure. (14 ; p.56)
- Le voyageur s'est écrasé un sinus dans la gare. (13 ; p.57)
- Le bûcheron hurlait : il s'était coincé le doigt entre deux barres.(13 ; p.129)
- La jolie passagère glissa sur un pan coupé et se cassa la main sur le pont . (4)

Urgences

- Son mari étant au bout, elle fit mander un prêtre. (4 ; p.41)
- La victime avait la face éteinte ; on l'avait étendue pour voir sa face ; elle avait un morceau de béton incrusté dans la face.(3 ; p.87)
- Cette petite pâle est inerte. (3 ; p.243)
- Ici fut enlisée Colette. (4 ; p.140)
- On a retrouvé la malheureuse avec la lulette enfoncée dans le cou. (17 ; p.106)
- Le pauvre Gilles est mort en tombant sur la butte. (13 ; p.55)
- Pauvre Line, quelle charpie ! (17 ; p.61)
- J'ai vu l'annonce du SAMU. (17 ; p.21)

Handicaps

- La progression de la cul-de-jatte est freinée par son tronc collant. (17 ; p.22)
- Ne pouvant l'enfiler comme tout le monde, le cul-de-jatte a emmanché la culotte. (6 ; p.50 ;1955)
- Le cal vicieux guette les souillons. (F.Descouturelle, *Clystère*, n°37, p.8)

Gynécologie

C'est avec de la peine qu'ils ont eu leur fils.

Accouchements

- La jeune femme, pendant l'accouchement, haussait le ton. (4 ; p.75)
- L'obstétricien s'occupe mensuellement de quelques sottises. (3 ; p.167)
- Les obstétriciens de Pretoria préfèrent mettre les blanches au monde. (14 ; p.45)
- Les bébés de la Tartare sont splendides. (18 ; p.66)
- Conçu rue de la Paix. (6 ; p. 48 ; 1955)
- A la maternité, j'ai vu une femme qui accouchait en riant. (P.Bouché)
- Avant qu'il les berce ou qu'il les pèse, le gynécologue tient à embrasser le papa des bébés. (7 ; p.40 ; 1968)

Gynécologie

- Le gynécologue lui a tâté l'humérus. (17 ; p.21)
- Le gynécologue va monter pour examiner votre cas. (3 ; p.243)
- La gynécologue admet que les histoires d'ovules excitent sa verve car elle dit à son époux : « Oh, votre pull me chatouille jusqu'aux ovaires ! ». (3 ; p.186)
- La gynécomastie, c'est d'avoir les mains sales. (F.Descouturelle, *Clystère*, n°25, p.10)

Hématologie

Ce spécialiste des rates aime pratiquer l'humour.

Ventouses

- Le bel interne qui préfère s'occuper des tempes plutôt que des ventouses a quand même fait sauter la ventouse. (3 ; p.185)
- Est-ce encore d'époque de parler du ratage des ventouses ? (3 ; p.243)
- Allons, tiens ma ventouse ! (2 ; p.139)
- Le docteur ne veut pas que l'infirmière parte pendant les ventouses. Pour lui, les ventouses ne sont pas bien tenues. (4 ; p.120)

Vaccins

- « Pasteur : le nouvel âge des vaccins » : titre médical du *Figaro* du 6.10.1987. (10 ; p.213)
- Le professeur est figé question vaccin : il a de beaux agents pour promouvoir le vaccin, et considère la maîtrise du vaccin comme un beau sujet. (3 ; p.182)
- Tu ne peux te passer de vaccin dans les régions où tu es. (4 ; p.87)
- Le parasite s'est figé dans le vaccin. (17 ; p.22)
- Peuchère ! C'est plutôt rare des vaccins ayant un agent ! (18 ; p.66)
- Le vieux mage était insensible au vaccin. (13 ; p.126)

Pathologies

- Les blessures de scorpions n'inquiètent pas l'hématologue, qui connaît bien les malades des scorpions. (3 ; p.164)
- Le bon docteur soigne les rates chétives. (2 ; p.140)
- Le germe a contaminé la suspecte. (18 ; p.39)

- « Je voudrais qu'on put empêcher mon sang de circuler avec tant de rapidité » : Benjamin Constant. (10 ; p.194)
- « Le sang se retirait de sa tête pour affluer à son cœur » : Simenon. (10 ; p.61)
- Le sang circule tout seul après quelques exercices d'assouplissement. (13 ; p.129)
- La fiancée a un sang conforme. (9 ; p.90)
- Le SIDA s'attrape par la botte.(F. Descouturelle, *Clystère*, n°35, p.12)
- C'est fort sage de paniquer à l'époque du SIDA. (P.Bouché, *Clystère*, n°36, p.13)
- Le sang va jaillir ! (F.Descouturelle)
- Drôle de gloire : ma femme s'est évanouie à la vue du sang ! (P.Bouché)
- Pour éviter la contagion, il faudra vérifier les scaroles. (P.Bouché, *Le guide du premier remplacement en médecine*, p .9)

Hépatogastro-entérologie

Lui et sa bile ! Il ne faut pas l'écouter.

Pathologies hépatiques

- L'hépatologue minable sait-elle seulement qu'une coulée de bile est détectable ? Mais voir couler la bile lui a donné envie de toucher. (3 ; p.47)
- L'hépatologue arbore une triste mine en affirmant que sa bile est pleine de tares et son sang gluant. (16 ; p.38)
- En enfilant cette petite framboise, vous vous gonflez l'ascite. (13 ; p.68)
- Le misanthrope laisse travailler sa bile et se sent détesté. (4 ; p.64)
- Cette fille est bête à te faire couler la bile. (3 ; p.44)
- La greffe de foie est-elle bien (n) utile ? (16 ; p.96)
- Ces petits vins-là vont encore accroître nos cirrhoses ! (14 ; p.47)
- L'infirmière hésite à éponger la bile des gâteaux. (3 ; p.243)
- L'infirmière déteste la bile de l'hépatique. (18 ; p.91)
- J'ai contracté une maladie nubienne depuis qu'on m'a piqué ; maintenant, j'ai la face hépatique. (16 ; p.38)
- Elle a fait une cure pour soigner son foie. (4 ; p.120)
- Va donc, hépatite virale ! (Patrick Atlas, *Chystère*, n°25, p.10)
- Rien de tel qu'une rente bien juteuse pour apaiser le foie. (P.Bouché)
- Pas de problème de bile avec Smecta. (P.Bouché)
- Les rugbymen souffrent souvent d'hépatite virale. (7 ; p.144 ; 1977)
- La grande Catherine n'avait pas peur des cirrhoses à virus. (7 ; p.144 ; 1977)

Pathologies gastriques

- Comment traiter les pires nausées ? (2 ; p.140)
- Le coca me cale l'estomac. (F. Descouturelle, *Chystère*, n°30, p.12)
- Voyons, on ne parle pas d'œsophage à la messe devant M. le curé ! (P.Bouché)

Pathologies digestives

- Le vieil Habib s'est fait soigner la rate.(13 ; p.127)
- Le prêtre constipé prend trois-quarts d'heure pour sa messe. (13 ; p.116)
- Trop de tripes ont rendu ma panse douloureuse. (Internet, n°2)
- Le diverticule de Marie-Paule. (7 ; p.31 ; 1967)

Dermatologie

C'est une verrue ça Paul.

Vergetures

- La dermato douche les vergetures, puis elle pose son drain sur la vergeture. (16 ; p.38)
- La dermato date la vergeture avant d'étaler sa pommade sur cette vergeture. (3 ; p.185)
- La dermato frotera ensuite la vergeture, cela va sans dire. (3 ; p.185)
- Une vergeture, c'est le siège de bien des dures luttés ! (3 ; p.185)
- Une célèbre dermato experte en vergetures et fortement dentée faisait toujours des effets d'annonces quand elle avait soulagé des bubons. (3 ; p.35)

Brûlures

- Il fallut le jus de citrouille pour apaiser les brûlures de son cou. (13 ; p.126)
- « Des cultures de peau pour les grands brûlés » : titre du *Figaro* du 27.04.1985 (10 ; p.42)
- Le dermato se penche sur les grands brûlés. (3 ; p.100)
- Le dermato affirme que l'apparition des cloques a toujours été erratique. (3 ; p.85)

Mine

- Ce vieux sincère est un peu pâlot mais sa mine est papale. (2 ; p.146)
- Le médecin a admiré ma mine épatante. (4 ; p.76)
- Quelle bonne mine a Patrice, une bonne mine de Paris. (4 ; p.49)
- Les potions, ça embellit la mine. (2 ; p.139)

- Une ponte s'est montrée incapable de soulager mes bubons ; maintenant, j'ai la face hépatique. (16 ; p.38)
- La peau de votre crâne est pisseuse. (14 ; p.59)
- La peur peut donner de bien mauvaises mines ! (9)

Croûtes

- Après les croûtes, le pus ! (17 ; p.61)
- Le dermatologue se penche sur les croûtes de Papin. Mais il embête cet infortuné Papin, c'est un tort : il exige que cet admirable Papin lutte. (3 ; p.290)
- Le malade avait de la croûte qui lui collait aux doigts. (13 ; p.127)
- Le pus fait des croûtes. (Internet, n°1)

Kystes

- Ce malade a la trouille d'un kyste. (2 ; p.140)
- « Les papules s'enkystent » prétend le pasteur. (6 ; p.106 ;1960)
- Ce docteur qui a soigné mon kyste, il est patron. (16 ; p.98)

Verrues

- Berthe a une verrue au col. (12 ; p.19)
- J'avais un faible pour cette fille, mais elle a des verrues au cou. (P.Bouché)
- A fréquenter l'école, ce garçon a chopé une belle verrue ! (7 ; p.67 ; 1971)

Phlébite

- « Phlébite, treize ans... » : lu sur un listing d'hôpital. (10)
- La phlébite de Talleyrand. (Internet, n°1)

Méli-mélo

- Ce pauvre homme a attrapé une dermite sur le tard. (3 ; p.170)
- Attention à ne pas souiller ses mains.(3 ; p.115)
- Ce que j'ai enduré, avec ce vieux cal ! (14 ; p.24)
- Oh, ce pauvre Jean a l'onglée ! (2 ; p.139)
- Leurs hommes ne font plus de baumes. (17 ; p.62)
- En spéculant, il a gâché son derme. (12 ; p.36)
- Des épilations répétées sont recommandées pour les fessiers. (13 ; p.127)
- Cette petite pâle va débiter ses soins aux mains. (3 ; p.243)
- Micheline a des ennuis de peau. (16 ; p.62)
- Mademoiselle, séchez donc ce vieux Max. (2 ; p.140)
- Le docteur examine une verrine pleine de pus. (13 ; p.129)
- Il subit l'odeur des pieds d'un greffé et d'un vieux fou plein de dartres. (16 ; p.38)
- Le furoncle. (7 ; p.39 ; 1968)
- Le lépreux va gratter son pus sur les bords de la Vistule. (P.Bouché, *Clystère*, n°26, p.21)

Psychiatrie

Sabine se renferme devant les femmes et la psy essaye de l'apaiser en vain.

Thérapeutes

- La psychiatre a proposé un jus chaud à Lacan.(3 ; p.107)
- Le psychiatre comptait systématiquement les fous. (17 ; p.22)
- Le psychiatre tient des propos pas trop logiques sur l'éthique. (16 ; p.39)

Agités

- Le docteur a dit à la malade que ce n'était pas le lieu pour paniquer. (3 ; p.131)
- Le psychiatre prend le gnon de la folle et aussi l'obèse.(3 ; p.130)
- Les camés en manque de shit ne supportent pas la panne. (3 ; p.131)
- L'excitation de ce grand sombre est masquée par un fort calmant. (3 ; p.243)

Anxieux

- Cet angoissé n'a plus de forces pour paniquer. (3 ; p.131)
- Ce vieux pépé odieux supporte mal les carences de sa tête. (3 ; p.244)
- Derrière leurs calvaires, on devine les songes. (3 ; p.243)
- Témesta, et tu vires un peu taquin. (P.Bouché)

Autres spécialités

Ce monsieur Julot ouit difficilement.

Anesthésie

- Ils n'ont pas besoin d'être calés pour se brancher, sauf l'anesthésiste qui doit brancher sans délirer. (3 ; p.55)
- L'anesthésiste ne demande qu'un dé de curare.(9 ; p.90)

Pneumologie

- L'allergie au plomb provoque bien des quintes. (3 ; p.144)
- C'est à la suite d'une fluxion qu'elle a perdu sa sœur. (1 ; p.177)
- Un pneumologue parle de « trachée en compote » sans avouer qu'il a un très gros chiffre et gagne plein de briques. (16 ; p.96)
- La phtisiologue faisait passer ses B.K. avec de forts calmants. (13 ; p.126)
- Les fluxions provoquent l'arrêt du sang, dit une spécialiste de la Paz qui s'occupe aussi des pectines. (14 ; p.56)
- La patiente a-t-elle su tousser ? (2 ; p.141)
- La fan de pubs antitabac vomit l'infâme Nicot qui provoque ses cauchemars. (3 ; p.63)
- La jeune tuberculeuse désirait ardemment avoir un mal de Pott.(F. Descouturelle, *Clystère*, n°24, p.10) .
- Crois-tu que faire de l'asthme renforcera ton orgueil ? (P. Bouché, *Clystère*, n°37, p.8)
- Si ces dames veulent écourter leur mal, qu'elles cessent de fumer comme des pompiers. (7 ; p.158 ; 1978)
- Asthme, tu ne m'empêcheras pas d'atteindre l'Organon. (P.Bouché)

Ophthalmologie

- La pauvre fille s'est tapé la rétine. (3 ; p.243)
- L'ophtalmo ne songe qu'à voler sa collègue opticien en examinant les rétines de la Thibaude. (14 ; p.48)
- Les ophtalmologues utilisent l'atropine pour dilater les pupilles. (14 ; p.25)
- Ce tuteur s'est mis dans un drôle de cas : si sa pupille a pris l'atropine, cette atropine a dû lui faire bien mal aux châsses. (14 ; p.36)
- Cette courageuse presbyte a fait de nombreuses stations. (18 ; p.144)
- Je ne peux croire ce qu'il m'a dit : sa mère nyctalope ! (P.Bouché)
- On risque de perdre son tonus en lisant trop.(2 c.) (Internet, n°2)

ORL-Stomatologie

- Il a fallu que le médecin use de son cran pour tripoter cette glotte. (13 ; p.126)
- L'ORL trouve que son patient a le nez disgracieux et le pif drôlement placé. (16 ; p.38)
- La stomatologue a fait un dentier au pompiste. (14 ; p.36)
- Je me moque que tu aies une angine, fusse en soirée. (P.Bouché, *Clystère*, n°45, p.10)
- Cette apicultrice nous a fait une bonne grippe. (P.Bouché)
- D'après l'oto-rhino, les pollutions du voile ne gênent guère les malades du Scorpion. (7 ; p.90 ; 1973)

Cardiologie

- Ce cardiologue au bel œil de braise n'arrête pas de ponter. (3 ; p.55)
- « Des sangsues pour le cœur : les sangsues, qui sucent le sang de leurs victimes, fabriquent de l'hirudine » : *Charlie-Hebdo*, 26 octobre 1994. (11 ; p.48)
- « L'exercice bon pour le cœur » : *L'indépendant*, 23 août 1992. (11 ; p.48)
- Seuls les spécialistes arrivent à distinguer la chute de la valve. Il leur arrive de tenir des propos fumeux sur les valves. (3 ; p.183)
- Le docteur est pour procurer une valve à ce vieux rupin. (3 ; p.183)

- Ah, ce ventricule en loques ! (3 ; p.243)
- Cette valve est-elle curée ? (3 ; p.183)
- Mon cœur déjà chaud m'empêche d'articuler comme il faut. (P.Bouché, *Chystère*, n°36, p.13)
- Prescrire un traitement ambulatoire demande du cœur. (P. Bouché, *Chystère*, n°39, p.9)
- Appelé au couvent, le médecin a longtemps ausculté le son des cœurs. (F.Descouturelle, *Chystère*, n°40, p.11)
- Le cardiologue recherche des tests pour ces ventricules. (7 ; p.95 ; 1973)

Endocrinologie

- « Diabète : sur la piste d'un gène. » : *Les Dépêches*, 28 février 1995. (11 ; p.48)
- Un endocrinologue a parlé de nanisme devant des collègues contents d'opiner ; mais on a vu peu de pédiatres opiner. (6 ; p.54)
- Père, injecte cette insuline à la jeune diabétique... (P. Jusquossine, *Chystère*, n°31, p.6)
- Les Carmélites se ruinaient pour calmer leurs crises de goutte. (P.Bouché)

Autour des médecins

Kiné : pour consultations à domicile.

Curistes

- « Piscine, sauna, gymnase, serre exotique » : présentation d'un institut de thérapie. (F.Magazine n°36) (10 ; p.99)
- Nos sources ne sont pas faites pour vos bains. (6 ; p.89 ; 1959)
- Après une cure de désintoxication, on a la trouille des cuites. (14 ; p.102)
- La curiste goûta aux thermes de Sparte. (17 ; p.22)
- Encollez-moi ce curiste. (17 ; p.62)
- On lui inflige toutes sortes de sangsues et on le prive de cure. (16 ; p.38)
- Tiens, le vieux Bob est aux eaux ! (13 ; p.126)

Infirmières

- L'infirmière lave les chambres avec beaucoup de cœur. (3 ; p.64)
- L'infirmière au joli poncho rêve de se faire kiné. (3 ; p.105)
- L'infirmière lui a posé le drain sur le tard. (3 ; p.170)
- L'infirmière friande de tripes rêve de se faire kiné. (3 ; p.176)
- Cet infirmier a beaucoup de naines à piquer. (2 ; p.140)
- L'infirmier a douché le barjo. (17 ; p.22)
- L'infirmier s'est branché sur l'alèse. (17 ; p.22)
- Figé sur le vaccin, l'infirmier évoque le cas des cutis. (3 ; p.62)
- La sœur infirmière tente de calmer un pataud qui veut la kiné : il parle de sa crampe et il est outré. (3 ; p.74)
- L'infirmier se lave le nez après avoir lavé les vieux. (3 ; p.126)
- L'infirmière a vu le grand mastiquer alors qu'elle le perturbait quelques peu. (3 ; p.137)
- Les infirmières énervent avec leurs petites parlottes alors qu'elles devraient s'occuper des cutis. (14 ; p.38)

- Les infirmières se plaignent de tares dans leurs drains, râlent contre les gueux remplis de cals, les vieux qui en bavent avec leurs lits et trottent malgré leurs rhumatismes. (16 ; p.96)
- L'infirmière déteste les malades qui se plaignent de leur panicule. (2 ; p.140)
- Les infirmiers comptent les fous pendant que les infirmières font les tests sur les follicules. (9 ; p.90)
- L'infirmière fait une ponction au sein de l'externe. (18 ; p.137)
- Devant pareil plasma, l'infirmier se trisse. (18 ; p.146)
- L'infirmière se penche sur le cou de mes cailles. (17 ; p.62)
- L'infirmier bise les enfants allaités. (12 ; p.25)
- Cet infirmier a volé une fiole. (3 ; p.188)
- La novice cherche les veines pour se faire piquer ; elle tend le bras pour se faire shooter et flipper sans cesse. (14 ; p.85)
- La sœur infirmière éponge le flanc du gentil Gaillot.(15 ; p.45)
- A quelle heure l'infirmière s'est-elle occupée des bandages ? (7 ; p155 ; 1978)

Kinésithérapeutes

- Le masseur piteux met trop son poids dans le dos. (14 ; p.45)
- Je ne pourrai vous masser qu'une fois entre les fêtes. (14 ; p.74) (envoyée par un lecteur kiné débordé de travail)
- Il s'était fait kiné près des pouilles. (17 ; p.21)
- Encore une parole de kiné ! (17 ; p.22)
- Ses copines sont kiné. (17 ; p.62)
- Je défends la pause des kinés. (17 ; p.96)
- Le chiropracteur, avec sa mine passive, n'avait pas son pareil pour vous masser la côte.
(13 ; p.128)
- La kiné qui louche avec des yeux très blancs dégage bien trop d'ardeur en massant le dos du patient. (16 ; p.38)
- Cette masseuse est spécialisée dans les crampes d'échine. (17 ; p.48)
- Ta concierge raconte que tu viens de la kiné, Dupont. (15 ; p.44)
- Inutile de lui tripoter la nuque, elle est déjà massée. (Internet, n°2)

Aide-soignants

- Voyez l'aide-soignante qui veut se faire kiné et l'interne en pull. (3 ; p.108)
- L'aide-soignante distingue mal les valves des cutis. (3 ; p183)

Opticiens

- L'opticienne a crevé la loupe. (3 ; p.253)
- Pour pouvoir reculer les presbytes, l'oculiste enlève les verres qu'il a appariés. (6 ; p.169 ; 1966)
- L'opticien propose une paire très affinée. (7 ; p.144 ; 1977)

Pharmaciens

- Cette préparatrice imbécile dose mal. (2 ; p.140)
- A la Pharmacie de l'asile psychiatrique, il arrive souvent que l'on vole des fioles. (F.Descouturelle, *Clystère*, n°39, p.9)
- Les homéopathes proposent leurs rares doses. (2 ; p.140)
- Dans la savane, toutes les Cathy connaissent bien le Daktarin. (P. Bouché)
- Jeune visiteuse médicale, tu n'as pas de quoi cartonner, tu n'es pas la fille de Doliprane. (P.Bouché)
- Ce Bécotide a trop de beurre. (P. Bouché)
- C'est une manie de secouriste d'avoir des Catapressan. (F.Descouturelle, *Clystère*, n°44, p.23)

Pédicures

- La jeune pédicure me mouille les cors. (4 ; p.126)
- Ce grand pédicure sort d'un bien mauvais cas. (18 ; p.170)

Dentistes

- « L'haleine empire, crie la dentiste après chaque dent qu'elle répare. Je vais vous reboucher le tout. » (9 ; p.89)

- Le dentiste a fait une étude sur les caries de Caton.(13 ; p.126)
- Le dentiste m'a fait sauter l'émail, ce n'est pas courant ! (13 ; p.127)
- Je ne peux me passer des roulettes de ce dentiste. (P. Jusquossine, *Clystère*, n°29, p.14)
- Après la collation de ce soir, j'ai les dents toutes fêlées. (P.Bouché)

Psychanalistes

- Le psychanalyste trouve à sa cliente un « ça » bien cupide²⁷. (1 ; p.165)
- Disciple de Lacan qui peut, je suis analyste ! (13 ; p.127)

Méli-mélo

- L'acupuncteur a d'abord pris le pouls de cette folle de Chine. (3 ; p.269)
- Le médecin l'apaisa à la Bastille. (17 ; p.62)
- Il faut attendre que Sabine l'apaise. (17 ; p.9)
- Ce lit est bien mauvais. (2 ; p.109)
- Je dédie ce livre au docteur amateur de salami. (P.Bouché)
- Le lait de toutes les conquêtes. (Internet, n°1)
- Malgré son âge, le juge lutte encore. (13 ; p.127)
- Les vieux pépés ont souvent mal au dos. (3 ; p.80)
- Les médecins se battent pour prouver la qualité de leurs dires. (14 ; p.53)
- La journaliste médicale travaille l'écho sans bien connaître le nanisme. Elle parle de nanisme et d'obèses. Connaissant assez peu le nanisme, son rédac'chef n'a pas manqué d'opiner. Leur collègue japonais qui a une grande pratique du nô connaît bien le nanisme, lui. (3 ; p.126)
- Les médecins ont du tracassé jusqu'au cou. (3 ; p.174)
- Pour le 14 juillet, le directeur de l'institut médico-légal est furieux qu'on lui ait mis des lampions sur la morgue. (7 ; p.70 ; 1971)
- Dans l'affaire du dopage, les médecins du Tour se sont jetés sur la piste des cyclines. (P.Bouché, *Guide du premier remplacement en médecine*, p.99)

²⁷ Contrepèterie parue dans le Cahier N°1 du Collège de Pataphysique

Diététique

Gardez le lard pour la disette.

Conseils

- Fuyez les fausses graisses, cherchez plutôt la chute de poids. (14 ; p.46)
- Les pâtes de cette cuisinière provoquent d'amères constipations. (2 ; p.72)
- On me raille parce que j'ôte la crème ! (13 ; p.69)
- Mon médecin m'interdit le réglisse quand j'ai mes peines. (13 ; p.128)
- Trop de repas nuit à l'obèse ; mieux vaut dans les cas douteux l'usage de la compote, et se méfier des bouts de lard visqueux. (14 ; p.69)
- Vive le lait ! (9 ; p.89)
- Madame, votre dernière aime beaucoup trop les œufs. (18 ; p.60)
- Il y a de tout dans un bon cru ! (13 ; p.72)
- La Faculté recommande la compote dans tous les cas. (P.Bouché)
- Ca fait du bien une bonne ventrée de riz ! (3 ; p.159)
- Le nutritionniste a beaucoup travaillé sur le cas des carabins. (13 ; p.126)

Adiposité

- C'est pas bon les bouffes sans graisses. (3 ; p.100)
- L'adipeuse de Nogent agite bien le Perche.(3; p.291)
- L'adipeuse fait partie de celles qui s'épuisent vite. (3 ; p.33)
- L'adipeuse ne consomme pas de câpres. (3 ; p.33)
- L'adipeuse fuit les crapauds. (3 ; p.33)
- L'adipeuse réclame toujours plus de parts. (3 ; p.33)
- Docteur, si je suis grosse, est-ce grave, aussi ? (2 ; p.139)
- Cette femme était si grasse qu'on ne pouvait parvenir à distinguer le cou de son tronc. (13 ; p.126)

- Assez de voir ces nudités avec leur lard ; cachez ce bout de lard visqueux ! (3 ; p.109)
- Le diététicien ne s'occupe pas de fausses graisses mais il s'est déjà penché sur les graisses de plusieurs centaines de femmes. (3 ; p.99)
- On parle beaucoup des bedaines des mangeuses de frites. (P.Bouché, *Clystère*, n°38, p.6)
- Les petits gras sont souvent les plus vicieux. (Internet, n°2)
- Quel poids, chère Francine ! (13 ; p.128)

Examens complémentaires

On a un tronç à scanner tôt.

Laboratoire

- Le biologiste s'occupe de la prospection de germes. (16 ; p.139)
- Dans un labo bien taxé étudiant les rayons : « Vos becquerels sont pas mal ». (3 ; p.43)
- La chef du labo ne supporte pas de voir tasser les pipettes. (3 ; p.243)
- On va manquer de filtres et tout le monde s'en fout au labo. (16 ; p.139)
- Le directeur du labo d'analyses désespère d'obtenir jamais la paix en matière fiscale. (14 ; p.78)
- La chimiste est déroutée par ces petites pipettes. (2 ; p.129)
- Vous avez de l'amide sur votre verre. (2 ; p.129)
- La laborantine qui exige toujours une zone pour pomper les gros tubes, grommelle que les pipettes devraient être soigneusement étalées. (2 ; p.131)
- Le laborantin n'ose plus tremper son gant dans le chlore de sa collègue dont les manches sentent l'amide. (16 ; p.139)
- Mon verre sent toujours l'amide après avoir récuré le fond de la fiole, s'étonne un laborantin. Dois-je encore mouiller ce bocal pour essayer de laver ceci ? (14 ; p.65)
- La chimiste syrienne ne craint pas le panne d'acide. (15 ; p.50)
- Inspectez le germe. (Internet, n°1)
- La laborantine atteste un grand nombre de follicules. (7 ; p.95 ; 1973)

Radiologie

- Depuis qu'on l'a scanné, il roupille. En fait, on l'avait drogué pour le mettre au pas. (16 ; p.38)
- Le radiologue trouve que la jeune anesthésiste a un bien joli radius. (14 ; p.53)
- Le radiologue explore les sinus de la face.(F. Descouturelle, *Clystème* , n°24, p.10)

Recherches

- L'usage d'inoculer du pus de génisse s'est répandu très rapidement. (4 ; p.44)
- Pour savoir si l'émotion sextuple le volume du sang, la biologiste agace les fœtus du bout de son talon. (14 ; p.54)
- Le vieux chercheur a tout déniché dans les flacons. (14 ; p.28)
- La généticienne pratique des mutations félines. (2 ; p.131)
- Las des mutations félines, ces vieux généticiens se contentent de palmer les poules, pendant que leurs assistantes pratiquent la mutation des vipères après avoir emballé les fœtus. (2 ; p.131)

Sécu

Sécu : ce sanguin en a bien profité.

- « Sécu : on racle les fonds » : *Le Canard Enchaîné*, le 4 février 1981. (10 ; p.113)
- Vous avez foi dans ces caisses ? (14 ; p.36)
- La directrice de la Sécu voit bien que la bile coûte. (16 ; p.47)
- Le ministre au bel œil de braise qui parle de conquêtes ferait mieux de parler de conquêtes pour combler le trou de Sécu... (3 ; p.297)
- On a envie de le voir foncer dès qu'il parle de Sécu. (3 ; p.298)
- A Epinal on entend souvent parler de gros gains à propos de Sécu. (3 ; p.298)
- On l'accuse de forcer sur la dépense, lui, victime d'un horrible mal ; on cherche à l'acculer sous prétexte qu'il est pensionné. (16 ; p.38)
- Si vous saviez ce que le directeur a osé m'imputer, alors que je faisais une petite pause ! (16 ; p.39)
- On chicane dès que je palpe une rate, je tâte le pouls d'une gosse, ou j'examine les convulsions d'une petite torve. (16 ; p.96)
- On accuse un cardiologue de ponter sans égards pour le trou de Sécu. (16 ; p.96)
- Les analystes poussent au relâchement social. (13 ; p.126)
- « Sécu : le trou s'agrandit » : *Les Dépêches*, le 5 février 1991. (11 ; p.40)
- « Sécu : comment boucher le trou ? » : *Les Dépêches*, 25 juillet 1995. (11 ; p.40)
- « Détournement de fonds à la CAF. » : *Le Progrès*, 18 mai 1990. (11 ; p.40)
- Des chutes de gains déroutantes, le recours à des quêtes cradingues (il quête même des bistouris !). Il m'a montré des chiffres, il en était brillant. Il m'a reproché de creuser le trou de Sécu, lui un expert en foncier. Je manque de recul et ne sais ce que j'encours. Mais on a osé me dire : « On doit se réguler dans votre cas ! ». (16 ; p.39)
- Les médecins-conseils aiment les papiers bien condensés. (P. Bouché, *Guide du premier remplacement en médecine*, p.33)

Solutions

figurées

Le procédé de la solution figurée a été créé par Luc Etienne.

Il permet de respecter le principe des contrepèteries, qui est de ne pas dire la solution, tout en fournissant le moyen de la retrouver.

En effet, les éléments à permuter sont inscrits en caractères gras et les barres indiquent le nouvel emplacement des éléments à déplacer.

Vous trouverez dans ce chapitre les solutions de toutes les contrepèteries qui figurent dans ce volume.

LES CONTREPETERIES MEDICALES

Comment ouvrir la valve de l'humour

Quelle carrière pour Lederlin !

Il mériterait bien des /odes Bigard !

Lutte pour la vie : voilà ce qui motive Régent !

Christophe/, avec sa célèbre langueur, s'occupe des cas fumeux. (2 c.)

Il faut Bouché pour apaiser les cous tendus.

Introduction

le son a la cote

afin de faciliter l'éjection d'humour

une nouvelle pousse guettant chaque fois

les médecins aiment l'humour à quatre pattes

sans relâcher les traits

et leurs sources semblent comme balles

Les études de médecine

Une *thèse* avec un *bon* Docteur.

Travail

- Les étudiants en médecine se tapent la bile.
- Certains carabins font plein de chimie sans égard pour leurs chambres.
- Ah ! Ce pauvre étudiant sans sport avec ses problèmes de derme.
- Le boursier a quitté sa collègue après avoir pris ses fiches en moto, de superbes fiches mauves.
- L'étudiante gratte tout le temps.
- Voyez ce carabin ému ne pensant qu'à Linné.
- Les jeunes étudiants ont des fiches en mains.
- On impose des gardes incessantes aux internes.
- Propos d'interne : « Marre de ces salaires modiques, je me tape une garde tous les six jours. Marre de ces pontes, quels têtus. ».
- Les étudiants doivent être, dans tous les cas, assidus.
- Le bibliothécaire ne veut pas que l'étudiante laisse tomber ses mèches sur ses livres.
- Voulant enseigner les bonnes habitudes pour la thèse, la prof^e de fac se penche sur la tête de ces jeunes bizarres : « Ne vous embêtez pas à faire durer la thèse. ».
- La jeune carabine découvrait les vertus des stages.
- Le disciple d'Hippocrate examinait les fistons de Catulle.
- Cet étudiant à l'air nigaud est un bosseur, mais il b/osse de façon pas trop logique.
- Cette cancre prend des cours en faisant la moue/.
- L'étudiant /ouït en cogitant.
- Dans les /leçons de carabins, on trouve des préfaces épurées.
- Le carabin a mis son raglan dans le /fond.
- La faculté de médecine encourage la thèse sur le Bas-Rhin.
- Ne vous embêtez pas à faire durer la thèse.

Travaux pratiques

- Cet étudiant asthmatique au derme bien trop blanc veut le spiromètre.
- Le carabin vit dans les trachées.
- Voici une étude sur le pou de latrines.
- On apprend que les enfants d'Asie ont de petits lobes.
- Le carabin raffole des maths et étudie l'obèse ; il scrute les graisses et l'obèse.
- Les bons élèves apprennent vite l'aire de la face.
- La potasse est terrible : ce n'est pas une base qu'est piteuse.
- Commissions et colloques :
 - Les congrès des facs*
 - Peut-on pratiquer la fécondation sans l'homme ?*
 - Des / infos sur les neurones .*
- Anatomie : « Les gros troncs de la base du cou »
 - « Comment rendre la poésie au voile du palais jeune, musclé, à la muqueuse légère »
- Ce cas incite à l'humour.
- Anévrysme des gros troncs du cou.
- L'étudiante fait un travail sur la rétine de lapin.
- Le prof d'anatomie a dessiné une cocarde sur l'andouille.
- Les carabins donnent volontiers des soins marginaux à des femmes variées.

Examens

- Les candidats se marrent en comparant leurs dates.
- Ce cancre est noté d'un beau deux, un deux fort minable.
- Ne présentez pas ces gueux au concours.
- Les étudiants sortent des facs pleins de conclusions.
- Quelle joie de se sentir quitte au but !
- La carabine qui aimait tant le Pernod s'est retrouvée en philo.
- Souvent les sursitaires se retrouvent acculés par la faute des parents.
- Cette pauvre Violette s'est encore fait coller !

- Heureusement la candidate avait le **fasci cu le**, cela lui a sans doute évité d'être collée par quelque vieux sadique qui l'aurait fait blâmer en la quittant.
- Ces étudiantes ne veulent pas passer que des **concours** dans leur **vie**.

Fêtes

- Il y a souvent plein de **clans** dans les **groupes d'étudiantes**.
- Un **carabin saoul**, c'est pas **mensuel** !
- Les étudiants sont arrivés avec leurs **faluches** en **scène**.
- Il y a beaucoup de **soie** dans les **faluches** des étudiants.
- Les étudiants nous ont donné leurs **faluches** à l'**essai**.
- Les étudiants en première année rêvent de belles **craquantes** et de **jolies fêtes**.
- Le **carabin** rêve de voir sa **poule kiné**.
- En faculté A, les étudiantes ont la réputation de **bouder la fard**.

Administration

- Le **doyen** cherche à provoquer l'**éjection** de tous les **rigolos**.
- Les étudiants n'arrivent pas à libérer leurs **turnes** (= **piaules**) sans **broncher**.
- Des étudiants allemands empêchent l'**élection** d'un **recteur**.
- L'étudiante aimerait toucher la **dite bourse**.
- Au **professeur**, l'étudiante a proposé une **bise** sur la **tête**.
- L'étudiante partage une **turne** avec sa **copine**.
- Quand les étudiantes ont leurs **bourses**, cela les empêche-t-il d'aller aux **urnes** ?

Consultations

Docteur j'ai mal au dos à cause d'un gros poids.

Symptômes

- Docteur, je sens monter mon **pouls** dès que je **bine**.
- Docteur, mon **grand** est allergique aux **pétales**.
- Mon **rhumatisme** m'empêche de **trotter**.
- J'ai mal, sans doute quelques **part** dans le dos.
- Trop de **tripes** ont rendu ma **panse** douloureuse !
- Quel **sabot** malaisé, docteur, j'ai une **engelure** qui m'empêche de **fuir**.
- Qu'est-ce qui me **gratte** dans le **tympan** ?
- Le petit matin me fait cracher ma **bile**.
- Quand elle se **mouche**, elle **tousse**.
- Cette horrible **vipère** m'a mordu le **sein** !
- La **grêle** dans l'**avenue** a **enrhumé** **Ali**.
- Docteur, le **sang** est-il bien **vidangé** ?
- Le petit **Hubert** a très mal à son petit **croc**.
- Docteur, mon **nez** est **pompeux** !
- Chaque fois que j'attrape l'**angine**, je **pèle**.
- Cette **otite** a manqué épuiser ma **belle**.

Examen

- Votre **bile** est pleine de **tares**.
- Vous avez belle **mine**, c'est **pas** niable.
- J'aimerais que vous palperez ma **rate** sous la **chemise**, docteur.
- Mademoiselle, vos **reins** sont **pisciformes**.
- Docteur, voyez mon **grand souffle** !
- Oh, cette **glotte** **Miss** !

- Mais c'est un pal que vous avez dans le pharynx !
- Votre pose raidit l'échine.
- Au fond, Madame a une sacrée cuite.
- Voyez, dit le radiologue, ce truc oblique c'est votre tronc .
- Attention, vos croûtes collent.
- Madame, vos reins sont tassés, votre douleur, c'est sans doute quelque part dans le dos et l'extrait de votre sang, empâté par trop de bile, montre que vous êtes guettée par bien des tourments.
- Vous avez un air bien neurotique !
- Quel pif infâme !
- Pourquoi louchez-vous, mes belles ?
- Tout en examinant le cas de sa cliente le médecin buvait silencieusement.
- Dans les visites médicales le sein n'est pas exclu.
- Rien de grave, dit le docteur, c'est une simple croûte des mollets.
- Pas de croûte sans pus.
- La mamm/o de Sidonie m'inquiète.
- Ces crampes vous font-elles boudier ?
- Ce type de Nevers attrape souvent la rougeole.
- Vous êtes molle, c'est la vérité.

Thérapeutiques

- Docteur, vous me feriez guérir avec ce plan?
- Pour votre part vous ne demandez qu'une petite dose.
- Il faut faire traiter les poux.
- En m'offrant ces vesces, vous apaisez mon fils !
- La kiné m'a soulagé dès qu'elle sut masser.
- La masseuse aurait dû s'occuper plus tard de votre dos.
- L'Afrique est bonne hôtesse, mais il est ennuyeux de se taper la quinine tous les matins.
- Allez vous faire soigner à Luçon : on s'occupe beaucoup des toux des curistes.
- Ce bandage sauveur m'a fait beaucoup de bien.
- Votre beurre de bauxite m'a guérie de ma stérilité.

- Il n'existe pas de pilules pour soulager votre gêne.
- Attention à ces médicaments, ils sont importants.
- L'extrait de sapin/ apaise mon angine.

Conseils

- Je vous laisse le choix dans la date.
- Vous ne pouvez vous passer de vaccin dans les régions où vous êtes.
- Madame, vérifiez l'âge de votre vaccin.
- L'abus du tabac jaunit les bronches.
- Surtout, ne vous tordez pas en vous mouchant.
- Attention aux panades malsaines, c'est dangereux pour vos gosses.

Plaintes

- Ah ! mes problèmes de derme et spasmes qui ne passent pas !
- Il ne l'a pas volée, cette grippe, le pendard !
- Docteur, tirez pas sur ma ventouse, la ventouse n'est pas encore sertie, son verre se dévisse !
- Ma pauvre pote est amputée.
- Ma pauvre bête qui est à l'âge de l'arthrite.

Chirurgiens

*Le chirurgien doit se frotter les **mains** plusieurs fois par jour.*

Chirurgie esthétique

- Le chirurgien esthétique s'est trompé : il a mis un nylon à la place de la mouche.
- Le chirurgien esthétique a pesé le lobe de son patient.
- Grâce à ce chirurgien esthétique, vous ne regretterez pas vos faces.
- Le chirurgien esthétique remet en place les cales de **poitrine**.

Chirurgie ORL

- Le chirurgien a sauvé la tempe.
- Sa mère n'avait plus de glotte.
- A la banque d'organes, il n'y a pas de glotte pour maman .

Chirurgie orthopédique

- Le chirurgien ampute une **jambe**.
- Depuis que le chirurgien l'a amputée, la pauvre fille est pâle.
- Les chirurgiens veulent lui couper la **patte** au billard.

Chirurgie « molle »

- Avant de l'ouvrir, le chirurgien flèche la rate.
- Avec votre sale **rhume**, comment tailler cette plaie ?
- J'ai trouvé l'hameçon en fouillant dans son **cœur**.

Neurochirurgie

- La pauvre fille a été trépanée ; mais c'est infime ! L'interne l'a un peu scalpée en lui tenant des propos pathologiques.
- Les médecins ont déclaré Ginette trépanable.

Bloc opératoire

- La chirurgienne a les mains sûres.
- Le malade rêve de jolis pétales en se faisant mettre le drain.
- Y a-t-il un organe pour l'héroïsme ?
- Le malheureux s'est retrouvé sondé dans le cou.
- Le chirurgien passa son g/ant à la flamme.

Traumatologie

Ce glabre turque m'a ouvert jusqu'au sang.

Accidents

- Les chutes répétées risquent de faire éclater la rate.
- Ne pensant qu'à taper dès qu'on lui offre un beau tennis, la débutante s'est pris un lob en plein visage !
- Oh, la chute est fameuse : zoom sur le bob !
- Après que le cycliste eut renversé la passante et qu'il l'eut quittée, souillée et remplie de bosses, elle lava son bas sur le champ.
- A vouloir aller plus vite que le son vous risquez de vous briser la nuque.
- « C'est dangereux, les chutes sur le cou » : commentaire TV du Tournoi des Cinq Nations.
- Elle aime le foot quand il est rugueux et quand les chutes lui dilatent la rate.
- Il a reçu un coup de pelle dans la face.
- Au bord des routes, on peut voir croûter les motards.
- Dans les vestiaires, le joueur de base-ball a cogné mon pif avec sa batte.
- Le rescapé a perçu un grand vagissement dans le ravin.
- Son éjection l'a mené droit au ravin.
- Le champion s'est fait péter un muscle au tennis.

Fractures

- Cette chute m'a rompu le bras.
- La malheureuse s'est tordu l'humérus.
- La rescapée dit que c'est un homme au grand pif qui l'a trépanée.
- Papy a trépané maman.
- Les luxations répétées mènent à la fêlure.

- Le voyageur s'est écrasé un sinus dans la gare.
- Le bûcheron hurlait : il s'était coincé le doigt entre deux barres.
- La jolie passagère glissa sur un pan coupé et se cassa la main sur le pont.

Urgences

- Son mari étant au bout, elle fit mander un prêtre.
- La victime avait la face éteinte ; on l'avait étendue pour voir sa face ; elle avait un morceau de béton incrusté dans la face.
- Cette petite pâle est inerte.
- Ici fut enlisée Colette.
- On a retrouvé la malheureuse avec la luette enfoncée dans le cou.
- Le pauvre Gilles est mort en tombant sur la butte.
- Pauvre Line, quelle charpie !
- J'ai vu l'annonce du SAMU.

Handicap

- La progression de la cul-de-jatte est freinée par son tronc collant.
- Ne pouvant l'enfiler comme tout le monde, le cul-de-jatte a emmanché la culotte.
- Le cal vicieux guette les souillons.

Gynécologie

C'est avec de la peine qu'ils ont eu leur fils.

Accouchements

- La jeune femme, pendant l'accouchement, haussait le ton.
- L'obstétricien s'occupe mensuellement de quelques sottes.
- Les obstétriciens de Pretoria préfèrent mettre les blanches au monde.
- Les bébés de la Tartare sont splendides.
- Conçu rue de la Paix.
- A la maternité, j'ai vu une femme qui accouchait en riant.
- Avant qu'il les berce ou qu'il les pèse, le gynécologue tient à embrasser le papa des bébés.

Gynécologie

- Le gynécologue lui a tâté l'humérus.
- Le gynécologue va monter pour examiner votre cas.
- La gynécologue admet que les histoires d'ovules excitent sa verve car elle dit à son époux : « Oh, votre pull me chatouille jusqu'aux ovaires ! ».
- La gynécomastie, c'est d'avoir les mains sales.

Hématologie

Ce spécialiste des rates aime pratiquer l'humour.

Ventouses

- Le bel interne qui préfère s'occuper des tempes plutôt que des ventouses a quand même fait sauter la ventouse.
- Est-ce encore d'époque de parler du ratage des ventouses ?
- Allons, tiens ma ventouse !
- Le docteur ne veut pas que l'infirmière parte pendant les ventouses. Pour lui, les ventouses ne sont pas bien tenues.

Vaccins

- Pasteur : le nouvel âge des vaccins
- Le professeur est figé question vaccin : il a de beaux agents pour promouvoir le vaccin, et considère la maîtrise du vaccin comme un beau sujet.
- Tu ne peux te passer de vaccin dans les régions où tu es.
- Le parasite s'est figé dans le vaccin.
- Peuchère ! C'est plutôt rare des vaccins ayant un agent !
- Le vieux mage était insensible au vaccin.

Pathologies

- Les blessures de scorpions n'inquiètent pas l'hématologue, qui connaît bien les malades des scorpions.
- Le bon docteur soigne les rates chétives.
- Le germe a contaminé la suspecte.
- Je voudrais qu'on put empêcher mon sang de circuler avec tant de rapidité.

- Le sang se retirait de sa tête pour affluer à son cœur.
- Le sang circule tout seul après quelques exercices d'assouplissement.
- La fiancée a un sang conforme.
- Le SIDA s'attrape par la botte.
- C'est fort sage de paniquer à l'époque du SIDA.
- Le sang va jaillir !
- Drôle de gloire : ma femme s'est évanouie à la vue du sang !
- Pour éviter la contagion, il faudra vérifier les scaroles.

Hépatogastro-entérologie

Lui et sa bile ! Il ne faut pas l'écouter.

Pathologies hépatiques

- L'hépatologue minable sait-elle seulement qu'une coulée de bile est détectable ? Mais voir couler la bile lui a donné envie de toucher.
- L'hépatologue arbore une triste mine en affirmant que sa bile est pleine de tares et son sang gluant.
- En enfilant cette petite framboise, vous vous gonflez l'ascite.
- Le misanthrope laisse travailler sa bile et se sent détesté.
- Cette fille est bête à te faire couler la bile.
- La greffe de foie est-elle bien (n) utile ?
- Ces petits vins-là vont encore accroître nos cirrhoses !
- L'infirmière hésite à éponger la bile des gâteaux.
- L'infirmière déteste la bile de l'hépatique
- J'ai contracté une maladie nubienne depuis qu'on m'a piqué ; maintenant, j'ai la face hépatique.
- Elle a fait une cure pour soigner son foie.
- Va donc, hépatite virale !
- Rien de tel qu'une rente bien juteuse pour apaiser le foie.
- Pas de problème de bile avec Smecta.
- Les rugbymen souffrent souvent d'hépatite virale.
- La grande Catherine n'avait pas peur des cirrhoses à virus.

Pathologies gastriques

- Comment traiter les pires nausées ?
- Le coca me cale l'estomac. .

- Voyons, on ne parle pas d'œsophage à la messe devant M. le curé !

Pathologies digestives

- Le vieil Habib s'est fait soigner la rate.
- Le prêtre constipé prend trois-quarts d'heure pour sa messe.
- Trop de tripes ont rendu ma panse douloureuse.
- Le diverticule de Marie-/Paule.

Dermatologie

C'est une verrue ça Paul.

Vergetures

- La dermato douche les vergetures, puis elle pose son drain sur la vergeture.
- La dermato date la vergeture avant d'étaler sa pommade sur cette vergeture.
- La dermato frotera ensuite la vergeture, cela va sans dire.
- Une vergeture, c'est le siège de bien des dures luttés !
- Une célèbre dermatologue experte en vergetures et fortement dentée faisait toujours des effets d'annonces quand elle avait soulagé des bubons.

Brûlures

- Il fallut le jus de citrouille pour apaiser les brûlures de son cou.
- Des cultures de peau pour les grands brûlés .
- Le dermato se penche sur les grands brûlés.
- Le dermato affirme que l'apparition des cloques a toujours été erratique.

Mine

- Ce vieux sincère est un peu pâlot mais sa mine est papale.
- Le médecin a admiré ma mine épatante.
- Quelle bonne mine a Patrice, une bonne mine de Paris.
- Les potions, ça embellit la mine.
- Une ponte s'est montrée incapable de soulager mes bubons ; maintenant, j'ai la face hépatique.
- La peau de votre crâne est pisseuse.
- La peur peut donner de bien mauvaises mines !

Croûtes

- Après les croûtes, le pus !
- Le dermatologue se penche sur les croûtes de Papin. Mais il embête cet infortuné Papin, c'est un tort : il exige que cet admirable Papin lutte.
- Le malade avait de la croûte qui lui collait aux doigts.
- Le pus fait des croûtes.

Kystes

- Ce malade a la trouille d'un kyste.
- « Les papules s'enkystent » prétend le pasteur.
- Ce docteur qui a soigné mon kyste, il est patron.

Verrues

- Berthe a une verrue au col.
- J'avais un faible pour cette fille, mais elle a des verrues au cou.
- A fréquenter l'école, ce garçon a chopé une belle verrue.

Phlébite

- « Phlébite, treize ans... » : lu sur un listing d'hôpital.
- La phlébite de Talleyrand.(méli-mélo)

Méli-mélo

- Ce pauvre homme a attrapé une dermite sur le tard.
- Attention à ne pas souiller ses mains.
- Ce que j'ai enduré, avec ce vieux cal !

- Oh, ce pauvre Jean a l'onglée !
- Leurs hommes ne font plus de baumes.
- En spéculant, il a gâché son derme.
- Des épilations répétées sont recommandées pour les fessiers.
- Cette petite pâle va débiter ses soins aux mains.
- Micheline a des ennuis de peau.
- Mademoiselle, séchez donc ce vieux Max.
- Le docteur examine une verrine pleine de pus.
- Le furoncle.
- Il subit l'odeur des pieds d'un greffé et d'un vieux fou plein de dartres.
- Le lépreux va gratter son pus sur les bords de la Vistule.

Psychiatrie

Sabine se renferme devant les femmes et la psy essaye de l'apaiser en vain.

Thérapeutes

- La psychiatre a proposé un jus chaud à Lacan.
- Le psychiatre **comptait** systématiquement les **fous**.
- Le psychiatre tient des propos pas trop logiques sur l'éth/ique.

Agités

- Le docteur a dit à la malade que ce n'était pas le lieu pour **paniquer**.
- Le psychiatre prend le gnon de la folle et aussi l'**obèse**.
- Les camés en manque de shit ne supportent pas la **panne**.
- L'excitation de ce grand **sombre** est masquée par un fort **calmant**.

Anxieux

- Cet angoissé n'a plus de **forces** pour **paniquer**.
- Ce vieux **pépé odieux** supporte mal les **carences** de sa **tête**.
- Derrière leurs **calvaires**, on devine les **songes**.
- Témesta, et tu vires un peu **taquin**.

Autres spécialités

Ce monsieur Julot /ouït difficilement.

Anesthésie

- Ils n'ont pas besoin d'être calés pour se brancher, sauf l'anesthésiste qui doit brancher sans délirer.
- L'anesthésiste ne demande qu'un dé de curare.

Pneumologie

- L'allergie au plomb provoque bien des quintes.
- C'est à la suite d'une fluxion qu'elle a perdu sa sœur.
- Un pneumologue parle de « trachée en compote » sans avouer qu'il a un très gros chiffre et gagne plein de briques.
- La phtisiologue faisait passer ses B.K. avec de forts calmants.
- Les fluxions provoquent l'arrêt du sang, dit une spécialiste de la Paz qui s'occupe aussi des pectines.
- La patiente a-t-elle su tousser ?
- La fan de pubs antitabac vomit l'infâme Nicot qui provoque ses cauchemars.
- La jeune tuberculeuse désirait ardemment avoir un mal de Pott.
- Crois-tu que faire de l'asthme renforcera ton orgueil ?
- Si ces dames veulent écourter leur mal, qu'elles cessent de fumer comme des pompiers.
- Asthme, tu ne m'empêcheras pas d'atteindre l'Organon.

Ophthalmologie

- La pauvre fille s'est tapé la rétine.

- L'ophtalmo ne songe qu'à voler sa collègue opticien en examinant les rétines de la Thibaude.
- Les ophtalmos utilisent / l'atropine pour dilater les pupilles.
- Ce tuteur s'est mis dans un drôle de cas : si sa pupille a pris l'atropine, cette atro/pine a dû lui faire bien mal aux châsses.
- Cette courageuse presbyte a fait de nombreuses /stations.
- Je ne peux croire ce qu'il m'a dit : sa mère nyctalope !
- On risque de perdre son tonus en lisant trop.

ORL-Stomatologie

- Il a fallu que le médecin use de son cran pour tripoter cette glotte.
- L'ORL trouve que son patient a le nez disgracieux et le pif drôlement placé.
- La stomatologue a fait un dentier au pompiste.
- Je me moque que tu aies une angine, fusse en soirée.
- Cette apicultrice nous a fait une bonne grippe.
- D'après l'oto-rhino, les pollutions du voile ne gênent guère les malades du scorpion.

Cardiologie

- Ce cardiologue au bel œil de braise n'arrête pas de ponter.
- Des sangsues pour le cœur.
- L'exercice bon pour le cœur.
- Seuls les spécialistes arrivent à distinguer la chute de la valve. Il leur arrive de tenir des propos fumeux sur les valves.
- Le docteur est pour procurer une valve à ce vieux rupin.
- Ah, ce ventricule en loques !
- Cette valve est-elle curée ?
- Mon cœur déjà chaud m'empêche d'articuler comme il faut.
- Prescrire un traitement ambulatoire demande du cœur.
- Appelé au couvent, le médecin a longtemps ausculté le son des cœurs.
- Le cardiologue recherche des tests pour ces ventricules.

Endocrinologie

- Diabète : sur la piste d'un gène.
- Un endocrinologue a parlé de /nanisme devant des collègues contents d'opiner ; mais on a vu peu de pédiatres opiner.
- Père, injecte cette insuline à la jeune diabétique...
- Les Carmélites se ruinaient pour calmer leurs crises de goutte.

Autour des médecins

Kiné : pour consultations à domicile

Curistes

- « Piscine, sauna, gymnase, serre exotique » : présentation d'un institut de thérapie.
- Nos sources ne sont pas faites pour vos bains.
- Après une cure de désintoxication, on a la trouille des cuites.
- La curiste goûta aux thermes de Sparte.
- Encollez-moi ce curiste.
- On lui inflige toutes sortes de sangsues/ et on le prive de cure.
- Tiens, le vieux Bob est aux eaux !

Infirmières

- L'infirmière lave les chambres avec beaucoup de cœur.
- L'infirmière au joli poncho rêve de se faire kiné.
- L'infirmière lui a posé le drain sur le tard.
- L'infirmière friande de tripes rêve de se faire kiné.
- Cet infirmier a beaucoup de naines à piquer.
- L'infirmier a douché le barjo.
- L'infirmier s'est branché sur l'alèse.
- Figé sur le vaccin, l'infirmier évoque le cas des cutis.
- La sœur infirmière tente de calmer un pataud qui veut la kiné : il parle de sa crampe et il est outré.
- L'infirmier se lave le nez après avoir lavé les vieux.
- L'infirmière a vu le grand mastiquer alors qu'elle le perturbait quelques peu.
- Les infirmières énervent avec leurs petites parlottes alors qu'elles devraient s'occuper des cutis.
- Les infirmières se plaignent de tares dans leurs drains, râlent contre les gueux remplis de cals, les vieux qui en bavent avec leurs lits et trottent malgré leurs rhumatismes.

- L'infirmière déteste les malades qui se plaignent de leur **panicule**.
- Les infirmiers comptent les fous pendant que les infirmières font les tests sur les **follicules**.
- L'infirmière fait une ponction au sein de l'externe.
- Devant pareil **plasma**, l'infirmier se trisse.
- L'infirmière se penche sur le **cou** de mes cailles.
- L'infirmier bise les enfants allaités.
- Cet infirmier a v/olé une fiole.
- La novice cherche les veines pour se faire piquer ; elle tend le bras pour se faire **shooter** et **flipper** sans cesse.
- La sœur infirmière éponge le **flanc** du gentil Gaillot.
- A quelle **heure** l'infirmière s'est-elle occupée des bandages ?

Kinésithérapeutes

- Le masseur piteux met trop son poids dans le **dos**.
- Je ne pourrai vous masser qu'une fois entre les fêtes.
- Il s'était fait kiné près des **pouilles**.
- Encore une **parole** de kiné !
- Ses **copines** sont kiné.
- Je défends la **pause** des kinés.
- Le chiropracteur, avec sa **mine passive**, n'avait pas son pareil pour vous masser la **côte**.
- La kiné qui **louche** avec des yeux très blancs dégage bien trop d'**ardeur** en massant le **dos** du patient.
- Cette masseuse est spécialisée dans les **crampes** d'échine.
- Ta concierge raconte que tu viens de la kiné, Dupont.
- Inutile de lui tripoter la **nuque**, elle est déjà massée.

Aide-soignants

- Voyez l'aide-soignante qui veut se faire kiné et l'interne en **pull**.
- L'aide-soignante distingue mal les valves des **cutis**.

Opticiens

- L'opticienne a **crevé** la loupe.
- Pour pouvoir **reculer** les presbytes, l'oculiste **enlève** les verres qu'il a **appariés**.
- L'opticien propose une **paire** très **affinée**.

Pharmaciens

- Cette préparatrice **imbécile** **dose** mal.
- A la pharmacie de l'asile **psychiatrique**, il arrive souvent que l'on v/ole des **fioles**.
- Les **homéopathes** proposent leurs **rare** **doses**.
- Dans la savane, toutes les Cathy connaissent bien le **Daktarin**.
- Jeune visiteuse médicale, tu n'as pas de quoi **cartonner**, tu n'es pas la fille de **Doliprane**.
- Ce **Bécotide** a trop de **beurre**.
- C'est une manie de **secouriste** d'avoir des **Catapressan**.

Pédicures

- La jeune pédicure me **mouille** les **cors**.
- Ce grand pédicure sort d'un bien mauvais **cas**.

Dentistes

- « L'**haleine** **empire**, crie la dentiste après chaque **dent** qu'elle **répare**. Je vais vous **reboucher** le **tout**. »
- Le dentiste a fait une étude sur les **caries** de **Caton**.
- Le dentiste m'a fait sauter l'**émail**, ce n'est pas **courant** !
- Je ne peux me **passer** des **roulettes** de ce dentiste.

- Après la collation de ce soir, j'ai les dents toutes fêlées.

Psychanalystes

- Le psychanalyste trouve à sa cliente un « ça » bien cupide.
- Disciple de Lacan qui peut, je suis analyste !

Méli-mélo

- L'acupuncteur a d'abord pris le pouls de cette folle de Chine.
- Le médecin l'apaisa à la Bastille.
- Il faut attendre que Sabine l'apaise.
- Ce lit est bien mauvais.
- Je dédie ce livre au docteur amateur de salami.
- Le lait de toutes les conquêtes.
- Malgré son âge, le juge lutte encore.
- Les vieux pépés ont souvent mal au dos.
- Les médecins se battent pour prouver la qualité de leurs dires.
- La journaliste médicale travaille l'écho sans bien connaître le nanisme. Elle parle de /nanisme et d'obèses. Connaissant assez peu le nanisme, son rédac'chef n'a pas manqué d'opiner. Leur collègue japonais qui a une grande pratique du nô connaît bien le nanisme, lui.
- Les médecins ont du tracass jusqu'au cou.
- Pour le 14 juillet, le directeur de l'institut médico-légal est furieux qu'on lui ait mis des lampions sur la morgue.
- Dans l'affaire du dopage, les médecins du Tour se sont jetés sur la piste des cyclines.

Diététique

Gardez le lard pour la disette.

Conseils

- Fuyez les fausses graisses, cherchez plutôt la chute de poids.
- Les pâtes de cette cuisinière provoquent d'amères constipations.
- On me raille parce que j'ôte la crème !
- Mon médecin m'interdit le réglisse quand j'ai mes peines.
- Trop de repas nuit à l'obèse ; mieux vaut dans les cas douteux l'usage de la compote, et se méfier des bouts de lard vis/queux.
- **Vi/ve le lait !**
- Madame, votre dernière aime beaucoup trop les /œufs.
- Il y a de t/out dans un bon cru !
- La Faculté recommande la compote dans tous les cas.
- Ca fait du bien une bonne ventrée de riz !
- Le nutritionniste a beaucoup travaillé sur le cas/ des carabins.

Adiposité

- C'est pas bon les bouffes sans graisses.
- L'adipeuse de Nogent agite bien le Perche.
- L'adipeuse fait partie de celles qui s'épuisent vite.
- L'adipeuse ne consomme pas de câpres.
- L'adipeuse fuit les crapauds.
- L'adipeuse réclame toujours plus de parts.
- Docteur, si je suis grosse, est-ce grave, aussi ?
- Cette femme était si grasse qu'on ne pouvait parvenir à distinguer le cou de son tronc.
- Assez de voir ces nudités avec leur lard ; cachez ce bout de lard visqueux !

- Le diététicien ne s'occupe pas de fausses graisses mais il s'est déjà penché sur les graisses de plusieurs centaines de femmes.
- On parle beaucoup des bedaines des mangeuses de frites.
- Les petits gras sont souvent les plus vicieux.
- Quel poids, chère Francine !

Examens complémentaires

On a un /tronc à scanner tôt.

Laboratoire

- Le biologiste s'occupe de la prospection de germes.
- Dans un labo bien taxé étudiant les rayons : « Vos becquerels sont pas mal ».
- La chef du labo ne supporte pas de voir tasser les pipettes.
- On va manquer de filtres et tout le monde s'en fout au labo.
- Le directeur du labo d'analyses désespère d'obtenir jamais la paix en matière fiscale.
- La chimiste est déroutée par ces petites pipettes.
- Vous avez de l'amide sur votre verre.
- La laborantine qui exige toujours une zone pour pomper les gros tubes, grommelle que les pipettes devraient être soigneusement étalées.
- Le laborantin n'ose plus tremper son g/ant dans le chlore de sa collègue dont les manches sentent l'amide.
- Mon verre sent toujours l'amide après avoir récuré le f/ond de la fiole, s'étonne un laborantin. Dois-je encore mouiller ce bocal pour essayer de laver ceci ?
- La chimiste syrienne ne craint pas la panne d'acide.(Président Hafez el Assad)
- Inspectez le germe.
- La laborantine atteste un grand nombre de follicules.

Radiologie

- Depuis qu'on l'a scanné, il roupille. En fait, on l'avait drogué pour le mettre au pas.
- Le radiologue trouve que la jeune anesthésiste a un bien joli radius.
- Le radiologue explore les sinus de la face.

Recherches

- L'usage d'inoculer du **pus** de génisse s'est répandu très rapidement.
- Pour savoir si l'émotion sextuple le volume du **sang**, la biologiste agace les **foetus** du bout de son **talon**.
- Le vieux chercheur a tout **déniché** dans les **flacons**.
- La généticienne pratique des **mutations félines**.
- Las des **mutations félines**, ces vieux généticiens se contentent de **palmer** les **poules**, pendant que leurs assistantes pratiquent la /mutation des **vipères** après avoir emballé les **foetus**.

Sécu

Sécu : ce sanguin en a bien profité.

- Sécu : on racle les fonds .
- Vous avez foi dans ces caisses ?
- La directrice de la Sécu voit bien que la bile coûte.
- Le ministre au bel œil de braise qui parle de conquêtes ferait mieux de parler de conquêtes pour combler le trou de Sécu...
- On a envie de le voir foncer dès qu'il parle de Sécu.
- A Epinal on entend souvent parler de gros gains à propos de Sécu.
- On l'accuse de forcer sur la dépense, lui, victime d'un horrible mal ; on cherche à l'acculer sous prétexte qu'il est pensionné.
- Si vous saviez ce que le directeur a osé m'imputer, alors que je faisais une petite pause !
- On chicane dès que je palpe une rate, je tâte le pouls d'une gosse, ou j'examine les convulsions d'une petite torve.
- On accuse un cardiologue de ponter sans égards pour le trou de Sécu.
- Les analystes poussent au relâchement social.
- Sécu : le trou s'agrandit.
- Sécu : comment boucher le trou.
- Détournements de fonds à la CAF.
- Des chutes de gains déroutantes, le recours à des /quêtes cradingues (il quête même des bistouris !). Il m'a montré des chiffres, il en était brillant. Il m'a reproché de creuser le trou de Sécu, lui un expert en foncier. Je manque de recul et ne sais ce que j'encours. Mais on a osé me dire : « On doit se réguler dans votre cas ! ».
- Les médecins-conseils aiment les papiers bien condensés.

Conclusion

Les contrepèteries médicales se caractérisent par une extrême diversité de sujets et de formes. Les termes médicaux et paramédicaux sont très souvent contrepétogènes et/ou contrepétophiles. Ils ont abondamment inspiré les contrepéteurs, aboutissant à la création d'un nombre étonnant de contrepèteries. Les productions présentes dans ce travail ont été relevées dans presque tous les ouvrages spécialisés édités sur le sujet.

Le contrepét peut être considéré comme un art éternel. Les mots sur lesquels s'effectuent les permutations peuvent être « couplés » à l'infini, les combinaisons étant multiples et les sujets divers. La contrepèterie médicale présente encore de nombreuses possibilités de création.

La contrepèterie est une source de plaisir non seulement par l'effet comique qu'elle entraîne, mais aussi par la performance linguistique, littéraire et imaginative que représentent la découverte d'une nouvelle permutation et son insertion dans une phrase qui lui donne tout son sens. A ce titre, la contrepèterie médicale continuera pour longtemps à être pourvoyeuse de joie et de contentement pour tous ceux qui s'essaieront à l'invention, après s'être entraînés à la résolution.

La qualité de la contrepèterie est évaluée par la réaction de l'auditeur, pouvant aller du sourire timide au rire franc, bien que celui-ci soit peu fréquent étant donné la réflexion et la gymnastique intellectuelle qui sont nécessaires pour trouver la solution. Et l'effet comique dépend en partie de la finesse des deux phrases, qui doivent être les plus réalistes possible.

L'humour est la justification principale des contrepèteries. Il découle de l'effet comique qui réside dans le potentiel d'une phrase d'apparence anodine à se transformer en une phrase dont le sujet est licencieux, après une simple permutation de lettres.

L'attrait représenté par de telles phrases est lié à la fonction première de l'humour. La contrepèterie, par son côté absurde, permet de se protéger contre les souffrances de la réalité, transformant une situation douloureuse en occasion de rire ou au moins de sourire. La contrepèterie médicale est d'autant plus justifiée qu'elle porte sur des sujets sérieux voire graves, dans un contexte pathologique. Elle permet au contrepéteur et à l'auditeur de mettre une barrière, au moins une distance, entre eux et la maladie ou la souffrance physique et psychologique.

La solution grivoise ou scatologique qui apparaît après la transformation de la contrepèterie peut marquer une volonté de transgresser les tabous et les préjugés de la société, et ce de manière détournée puisque la phrase initiale est d'apparence anodine, et que seuls les initiés peuvent en faire ressortir le sens caché. La contrepèterie médicale rejoint par cet aspect l'humour carabin, de sujet très souvent licencieux.

La contrepèterie médicale représente donc un excellent exutoire pour les angoisses et le stress des soignants et des patients, sa pratique ne pouvant que leur être conseillée.

Un obstacle pourtant vient assombrir l'avenir prometteur de la contrepèterie dans nos professions : l'art du contrepèter est, comme ce travail l'a montré, un exercice linguistique assez simple mais demandant un certain entraînement, des bases en matière de vocabulaire, et une certaine technique. Sans eux, un amateur qui lancerait une contrepèterie en société risquerait fort de se heurter à un mur d'incompréhension et de n'entraîner aucune réaction, ce qui est particulièrement frustrant, et anéantit tout plaisir.

Il faut donc espérer que ce travail réveillera l'âme contrapétiste qui sommeille en nous, et initiera à cet art jubilatoire les malheureux qui ignoraient son existence. Et que bientôt les salles des hôpitaux retentiront des exclamations d'auditeurs appréciant de nouvelles trouvailles contrapétiques (mais avec modération, sous peine de gâcher le plaisir de la surprise) !

Bibliographie

Dictionnaires :

- *Larousse du XXème siècle*, tome II, article « Contrepèterie », p.448, Paris, 1929.
- *Littré .Dictionnaire de la langue française*, tome II, article « Contrepèterie », p.802-803, Levallois, 1964.
- *Le Robert. Dictionnaire de la langue française*, tome II, article « Contrepèterie », p.605, Paris, 1989.

Ouvrages spécialisés sur le contrepet (technique et recueil) :

- 1) ETIENNE Luc, *L'art du contrepet. Petit traité à l'usage des amateurs*, Garnier Frères, Paris, 1983, 285 p.
- 2) MARTIN Joël, *Manuel de contrepet. L'art de décaler les sons*, Albin Michel, Paris, 1986, 322 p.
- 3) MARTIN Joël, *Le dico de la contrepèterie*, Seuil, coll. Les dicos de point Virgule, Paris, 1997, 537 p.
- 4) PERCEAU Louis, *La redoute des contrepèteries*, Briffaut, Versailles, 2001, 171 p.
- 5) ONCIAL Jacques, *Le trésor des équivoques, antistrophes et contrepèteries. Mirifique parangon du beau et honnête langage*, Gélatoopolis, Paris, 1909, 142 p.

Recueils de contrepèteries :

- 6) Collectif, *L'album de la Comtesse. Recueil de contrepets curieux et délectables parus dans le Canard Enchaîné entre la 2^{ème} et la 3^{ème} guerre mondiale*, Jean-Jacques Pauvert, Paris, 1967, 248 p.

- 7) La Comtesse du canard, *Nouvel album de la comtesse. 1000 contrepèteries*, Stock, Paris 1979, 306 p.
- 8) AHMEDEE – LHARIDELLE, *Sagesse n'est pas folie*, Pierre Horay Editeur, Paris, 1973.
- 9) ANTEL Jacques, *Le tout de mon cru*, Jean-Jacques Pauvert Editeur, Paris, 1987, 183 p.
- 10) ANTEL Jacques, *Le contrepèterien. 1500 contrepèteries involontaires et sataniques recueillies chez nos plus grands auteurs comme chez nos plus petits zérateurs*, Ramsay / Jean-Jacques Pauvert Editeur, Paris, 1990, 327p.
- 11) ANTEL Jacques, *Titres Fourrés, 500 contrepèteries compilées dans la presse des années 90*, Editions périphériscopiques, Oleyres (Suisse), 1999, 93 p.
- 12) DARD Patrice, *Les contrepèteries de San-Antonio*, Fayard, Paris, 2002, 175 p.
- 13) FINARD Armelle, *La contrepèterie pour tous. 2000 contrepèteries inédites et leurs solutions*, Plon-Charles Hérissey, Paris, 2002, 237 p.
- 14) MARTIN Joël, *Sur l'album de la comtesse*, Albin Michel, Paris, 1988, 380 p.
- 15) MARTIN Joël, *Le contrepèterien*, Presses de la Cité, Paris 1992, 127 p.
- 16) MARTIN Joël, *Sur l'album de la comtesse. Baths missives et plis bien envoyés*, Albin Michel, Paris, 1997, 223 p.
- 17) MESLE Robert – OLIVOTTO Walter, *Sabine et ses potes. 1000 contrepèteries inédites*, Nigel Gauvin Editeur, Etoile sur Rhône, 1988, 158 p.
- 18) POUZET Jean, *500 nouvelles contrepèteries*, Jacques Grancher, Paris, 1978, 226 p.

Revue des étudiants en médecine de Nancy :

- DESCOUTURELLE Frédéric, Rubrique « Le tout de mon cru », *Clystème – Comité Animation Médecine*, n°24, décembre 1984, p.3.
- Id., Rubrique « Le tout de mon cru », *Clystème*, n.25, mars 1984, p.10.
- Id., Rubrique « Le tout de mon cru », *Clystème*, n.26, avril-mai 1984, p.21.
- Id., Rubrique « Le tout de mon cru », *Clystème*, n.29, décembre 1984, p.14.
- Id., Rubrique « Le tout de mon cru », *Clystème*, n.30, février 1985, p.12.
- Id., Rubrique « Le tout de mon cru », *Clystème*, n.31, avril 85, p.6.

- JUSQUOSSINE Paul, Rubrique « Le tout de mon cru », *Clystère*, n.35, décembre 85, p.12.
- Id., Rubrique « Le tout de mon cru », *Clystère*, n.36, février-mars 1986, p.13.
- DESCOUTURELLE Frédéric, Rubrique « Le tout de mon cru », *Clystère*, n.37, avril-mai 1986, p.8.
- Id., Rubrique « Le tout de mon cru », *Clystère*, n.38, octobre 1986, p.6.
- Id., Rubrique « Le tout de mon cru », *Clystère*, n.39, février 1987, p.9.
- Id., Rubrique « Le tout de mon cru », *Clystère*, n.40, décembre 1987, p.11.
- Id., Rubrique « Le tout de mon cru », *Clystère*, n.41, avril 1988, p.18.
- DELARUE P., Rubrique « Ma vie, mon œuvre », *Clystère*, n.43, février 1989, p.24.
- Id., Rubrique « Ma vie, mon œuvre », *Clystère*, n.44, mai 1989, p.23.
- Id., Rubrique « Ma vie, mon œuvre », *Clystère*, n.45, décembre 1989, p.10.

Sites internet :

- 1)Le Site du contrepét, <http://perso.wanadoo.fr/pascal.gobinet.html>
- 2)Décalons les sons, <http://www.contrepets.net/contrepets.html>
- 3)L'humour, <http://www.cafe.umontreal.ca/genres/n6humour.html>

Recueils de contrepèteries pour enfants :

- MARTIN Joël, *La vie des mots, l'ami des veaux*, Albin Michel Jeunesse, Paris, 1994.
- Id., *L'art des mots, l'eau des mares*, Albin Michel Jeunesse, Paris, 1994.
- Id., *Contrepètarades*, Seuil, Paris, 1994.
- Id., *Contrepétines*, Albin Michel Jeunesse, Paris, 1996.

Ouvrages traitant de la question de l'humour :

- FREUD Sigmund, L'humour, *Œuvres complètes*, tome XVIII, Presses universitaires de France, Paris, 1994, p.135 à 140.
- FREUD Sigmund, Le mot d'esprit et sa relation à l'inconscient, Folio Essais, Gallimard, Paris 1988, 442 p.
- KAMIENIAK Jean-Pierre, Humour et Santé psychique, *Le journal des psychologues*, n.189, juillet/août 2001, p.26 à 29.
- SCHMOUCHKOVITCH Michel, Du lapsus au mot d'esprit, *Revue Nervure-Journal de psychiatrie*, vol.9, n.5 , 1996, p.71 à 77.
- ARNAULT Hubert, Puisque le rire est le propre de l'homme, *Image et son*, n.172, 1964, p.3 à 13.

Table des matières

<u>Introduction</u>	p.1
<u>Histoire des contrepèteries</u>	p.4
<u>Classification des différents types de contrepèteries</u>	p.7
<u>Contrepèteries classiques</u>	p.7
<u>Contrepèteries décadentes</u>	p.9
<u>Contrepèteries irrégulières</u>	p.10
<u>Difficultés dues à la grammaire</u>	p.12
<u>Petit traité de contrepèterie appliqué à la contrepèterie médicale</u>	p.14
<u>Résolution d'une contrepèterie</u>	p.14
<u>Invention de contrepèteries</u>	p.16
<u>Index médical</u>	p.18
<u>Variations contrapédiques</u>	p.20
Contrepèteries enchaînées	p.20
Contrepèteries décentes	p.20
<u>De l'humour, de la médecine et des contrepèteries</u>	p.22
<u>Aspect comique des contrepèteries</u>	p.22
<u>Fonctions de l'humour</u>	p.24
<u>Applications à la contrepèterie et à la médecine</u>	p.25
<u>Recueil des contrepèteries médicales</u>	p.28
<u>Les études de médecine</u>	p.30
Travail	p.30
Travaux pratiques	p.31
Examens	p.32
Fêtes	p.32
Administration	p.32
<u>Consultations</u>	p.34

Symptômes	p.34
Examens	p.34
Thérapeutiques	p.35
Conseils	p.36
Plaintes	p.36
<u>Chirurgiens</u>	p.37
Chirurgie esthétique	p.37
Chirurgie ORL	p.37
Chirurgie orthopédique	p.37
Chirurgie « molle »	p.37
Neurochirurgie	p.38
Bloc opératoire	p.38
<u>Traumatologie</u>	p.39
Accidents	p.39
Fractures	p.39
Urgences	p.40
Handicaps	p.40
<u>Gynécologie</u>	p.41
Accouchements	p.41
Gynécologie	p.41
<u>Hématologie</u>	p.42
Ventouses	p.42
Vaccins	p.42
Pathologies	p.42
<u>Hépatogastro-entérologie</u>	p.44
Pathologies hépatiques	p.44
Pathologies gastriques	p.44
Pathologies digestives	p.45
<u>Dermatologie</u>	p.46
Vergetures	p.46
Brûlures	p.46
Mine	p.46
Croûtes	p.47
Kystes	p.47
Verrues	p.47
Phlébite	p.47
Méli-mélo	p.48
<u>Psychiatrie</u>	p.49
Thérapeutes	p.49

Agités	p.49
Anxieux	p.49
<u>Autres spécialités</u>	p.50
Anesthésie	p.50
Pneumologie	p.50
Ophtalmologie	p.51
ORL-Stomatologie	p.51
Cardiologie	p.51
Endocrinologie	p.52
<u>Autour des médecins</u>	p.53
Curistes	p.53
Infirmières	p.53
Kinésithérapeutes	p.54
Aide-soignants	p.55
Opticiens	p.55
Pharmaciens	p.55
Pédicures	p.55
Dentistes	p.55
Psychanalystes	p.56
Méli-mélo	p.56
<u>Diététique</u>	p.57
Conseils	p.57
Adiposité	p.57
<u>Examens complémentaires</u>	p.59
Laboratoire	p.59
Radiologie	p.59
Recherches	p.60
<u>Sécu</u>	p.61
<u>Solutions figurées</u>	p.62
<u>Les études de médecine</u>	p.65
Travail	p.65
Travaux pratiques	p.66
Examens	p.66
Fêtes	p.67
Administration	p.67
<u>Consultations</u>	p.68
Symptômes	p.68
Examens	p.68
Thérapeutiques	p.69
Conseils	p.70
Plaintes	p.70

<u>Chirurgiens</u>	p.71
Chirurgie esthétique	p.71
Chirurgie ORL	p.71
Chirurgie orthopédique	p.71
Chirurgie « molle »	p.71
Neurochirurgie	p.72
Bloc opératoire	p.72
<u>Traumatologie</u>	p.73
Accidents	p.73
Fractures	p.73
Urgences	p.74
Handicaps	p.74
<u>Gynécologie</u>	p.75
Accouchements	p.75
Gynécologie	p.75
<u>Hématologie</u>	p.76
Ventouses	p.76
Vaccins	p.76
Pathologies	p.76
<u>Hépatogastro-entérologie</u>	p.78
Pathologies hépatiques	p.78
Pathologies gastriques	p.78
Pathologies digestives	p.79
<u>Dermatologie</u>	p.80
Vergetures	p.80
Brûlures	p.80
Mine	p.80
Croûtes	p.81
Kystes	p.81
Verrues	p.81
Phlébite	p.81
Méli-mélo	p.81
<u>Psychiatrie</u>	p.83
Thérapeutes	p.83
Agités	p.83
Anxieux	p.83
<u>Autres spécialités</u>	p.84
Anesthésie	p.84
Pneumologie	p.84

Ophtalmologie	p.84
ORL-Stomatologie	p.85
Cardiologie	p.85
Endocrinologie	p.86
<u>Autour des médecins</u>	p.87
Curistes	p.87
Infirmières	p.87
Kinésithérapeutes	p.88
Aide-soignants	p.88
Opticiens	p.89
Pharmaciens	p.89
Pédicures	p.89
Dentistes	p.89
Psychanalystes	p.90
Méli-mélo	p.90
<u>Diététique</u>	p.91
Conseils	p.91
Adiposité	p.91
<u>Examens complémentaires</u>	p.93
Laboratoire	p.93
Radiologie	p.93
Recherches	p.94
<u>Sécu</u>	p.95
<u>Conclusion</u>	p.96
<u>Bibliographie</u>	p.98
<u>Table des matières</u>	p.102



VU

NANCY, le **22 janvier 2003**

Le Président de Thèse

Professeur **P. LEDERLIN**

NANCY, le **24 janvier 2003**

Le Doyen de la Faculté de Médecine

Professeur **J. ROLAND**

AUTORISE À SOUTENIR ET À IMPRIMER LA THÈSE

NANCY, le **31 janvier 2003**

LE PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE NANCY 1

Professeur **C. BURLET**

RESUME : Les contrepèteries sont apparues au XVIème siècle, notamment grâce à Rabelais, mais l'art du contrepèter s'est surtout développé depuis le début du XXème siècle. La médecine est un des thèmes de prédilection des spécialistes de la contrepèterie. Après un rappel sur les nombreux types de contrepèteries existant selon les éléments que l'on fait permuter dans la phrase, ce travail livre des pistes pour la résolution et surtout l'invention de contrepèteries médicales. Il montre l'aspect comique qui découle de la contrepèterie, et surtout l'importance de l'humour dans notre société comme moyen de défense contre la souffrance et comme lien social, ce besoin d'humour étant particulièrement ressenti dans les milieux médicaux et paramédicaux. La contrepèterie médicale représente donc un excellent exutoire au stress ressenti par les soignants comme par les malades. Un recueil de contrepèteries médicales provenant de la littérature consacrée et d'inédites permettra aux néophytes de se familiariser avec la technique et fournira à ceux qui le désirent un matériau pour tester la sagacité et la réceptivité à l'humour de leur entourage.

TITRE EN ANGLAIS : Medical spoonerisms (opening the valve of humour)

RESUME EN ANGLAIS : Spoonerism appeared in the 16th century, thanks to Rabelais among others, but this art has mostly gained popularity since the beginning of the 20th century. Medicine is one of the favourite themes of spoonerism enthusiasts. There are numerous types of spoonerisms, depending on the elements whose positions are swapped within the sentence. The present study gives precious hints concerning how to solve and most of all how to invent medical spoonerisms. It deals with the comic aspect of spoonerism and delves on the importance of humour in our society as a means of dealing with suffering and bonding with people, this need for humour being acutely felt in medical and paramedical circles. Medical spoonerism is thus an excellent outlet for the stress felt by health care professionals and patients alike. An anthology of medical spoonerisms, some coming from specialised books, some being totally new, will enable neophytes to become familiar with the technique and give anyone so inclined the opportunity to test the sagacity of their friends and family, as well as their receptivity to humour.

MOTS CLEFS : Contrepèteries médicales
Techniques de contrepèter
Humour
Recueil de contrepèteries

THESE de Médecine générale ANNEE 2003

Faculté de médecine de Nancy

9, avenue de la forêt de Haye

54505 VANDOEUVRE LES NANCY Cedex
